

Septembre 2006

Numéro 85

Le Trésor des Kirouac

Revue des descendants de Urbain-François Le Bihan, sieur de Kerboach



Dévoilement du monument de Kamouraska: de gauche à droite : Jacques Kirouac, Éliane Tardif, Clément Kirouac, Alexandre Kirouac, Pierre Kirouac et François Kirouac (Photographie : Pierre Kirouac)

Kérouac



Kéroack



Kirouac



Kyrrouac



Kérouack



Kirouack

Le trésor des Kirouac

Le Trésor des Kirouac, bulletin de liaison des descendants d'Urban-François Le Bihan, sieur de Kivoach, est publié en version française et anglaise et est distribué à tous les membres de l'Association des familles Kirouac. Les reproductions sont autorisées avec l'autorisation expresse de l'Association des familles Kirouac.

L'équipe de production du bulletin (par ordre alphabétique)

*Michel Bornais, François Kirouac, Jacques Kirouac,
Marie Kirouac, Marie Lussier Timperley*

*Auteurs et collaborateurs pour ce numéro
(par ordre alphabétique)*

Mercédès Bolduc, Michel Bornais, François Kirouac, Jacques Kirouac, Marie Kirouac, René Kirouac, Albert Thibodeau, Marie Lussier Timperley.

Conception graphique

Page couverture: Jean-François Landry

*Logo de l'Association à l'endos du bulletin: Raymond Bergeron
Le bulletin: François Kirouac*

Montage

Version française : François Kirouac

Version anglaise : Gregory Kyrourac

Traduction et révision des textes

Michel Bornais et Marie L. Timperley

Édition

*L'Association des familles Kirouac inc.
168, rue Baudrier, Québec (Québec) Canada G1B 3M5*

Dépôt légal 3^e trimestre 2006

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Responsabilité

*Les textes publiés dans *Le Trésor des Kirouac*
n'engagent que la responsabilité de leur auteur.*

Tirage

Version française : 180 copies

Version anglaise : 50 copies

ISSN 0833-1685

Abonnement : Canada : 22 \$; USA : 22 \$ US

TABLE DES MATIÈRES

<i>Mot du président</i>	3
<i>Le secrétaire vous informe</i>	4
<i>Kamouraska 2006</i>	5
<i>Dévoilement d'un monument au Berceau de Kamouraska</i>	9
<i>Rapport annuel du président au nom des membres du conseil d'administration</i>	11
<i>Vente aux enchères du tableau « Le chaos d'Huelgoat »</i>	13
<i>Remerciement à Pierre Kirouac : Merci beaucoup Pierre !</i>	14
<i>Le Berceau de Kamouraska</i>	15
<i>État des revenus et dépenses du rassemblement de Kamouraska</i>	16
<i>Abbé Léon Laberge</i>	17
<i>Léon Laberge, 50 ans de sacerdoce</i>	18
<i>Décès de Robert Kirouac</i>	19
<i>Hommage à madame Marie Leclerc</i>	20
<i>Les Cercles des Jeunes Naturalistes ont 75 ans</i>	22
<i>Inauguration d'un lieu de mémoire et bénédiction de la nouvelle épitaphe dédiée à notre ancêtre</i>	24
<i>Ma rencontre avec Jan Kerouac, le début d'une expérience unique (2^e partie)</i>	25
<i>In memoriam</i>	29
<i>Jack Kerouac au parvis de Saint-Roch</i>	30
<i>Nouvelle parution : <i>The beat face of God</i></i>	31
<i>Décès d'un grand breton, Youenn Gwernig</i>	32
<i>André Kirouac continue son travail de recherche</i>	33
<i>Brève histoire d'un gradué de la rue</i>	34
<i>Généalogie de Pierre Kirouac</i>	36
<i>La page du lecteur</i>	38
<i>Huelgoat — Forêt légendaire; À l'orée d'Huelgoat (Pierres de géants)</i>	38
<i>Conseil d'administration 2005-2006</i>	39
<i>Liste des correspondants régionaux</i>	39

Mot du président

Le 5 août dernier, plus d'une soixantaine de personnes s'étaient donné rendez-vous à Kamouraska pour participer à notre rassemblement annuel. Par un bel après-midi ensoleillé, tous se sont retrouvés au site historique du Berceau de Kamouraska pour assister, dans un premier temps, au dévoilement d'un nouveau monument en hommage à notre ancêtre.

Après ce dévoilement et l'assemblée générale annuelle, les participants à la rencontre ont pu assister à une conférence préparée et présentée par Clément Kirouac à partir d'une nouvelle analyse généalogique de Patricia Dagier. Cette analyse a été effectuée à la suite de la découverte, le printemps dernier, de nouveaux documents ayant trait à l'Ancêtre. Concernant cette nouvelle découverte, notre association se voit malheureusement dans l'impossibilité de vous faire part, en tout ou en partie, de sa teneur à cause des conditions de publications imposées par la propriétaire de cette recherche en Bretagne.

Toutefois, je vous invite à lire le compte rendu de la rencontre préparé par notre secrétaire, Michel Bornais, dans les pages qui suivent. Ce compte rendu et les photos qui l'accompagnent vous permettront de vous tremper dans l'ambiance qui régnait sur le site du manoir Taché le 5 août 2006.

Puisqu'il est question de notre rassemblement annuel, lors de cette rencontre du 5 août dernier, nous avons aussi eu le plaisir d'accueillir madame Nicole Kirouac, originaire de l'Abitibi qui en a profité pour nous annoncer qu'elle acceptait d'organiser notre prochain rassemblement en 2007. Il me fait donc grandement plaisir de vous faire part que tous les Kirouac, membres et non-membres de notre association, seront cordialement invités à venir célébrer les 3, 4 et 5 août 2007 à Amos en Abitibi. Nul doute que le comité d'organisation de cette rencontre saura vous faire découvrir cette région du Québec reconnue pour sa grande richesse minière et appréciée pour l'hospitalité de ses habitants.

Pour notre association, il s'agira d'une première rencontre dans le Nord-Ouest du Québec où se trouve près d'une centaine de Kirouac, principalement descendants de deux pionniers partis s'établir en Abitibi. Les membres du conseil d'administration étudieront, dans le courant de l'automne, l'organisation d'un voyage par autobus afin d'offrir au plus grand nombre de personnes la possibilité de s'y rendre plus facilement. Nous voulons faire de ce premier grand rassemblement en Abitibi un franc succès.

Je profite aussi de l'espace

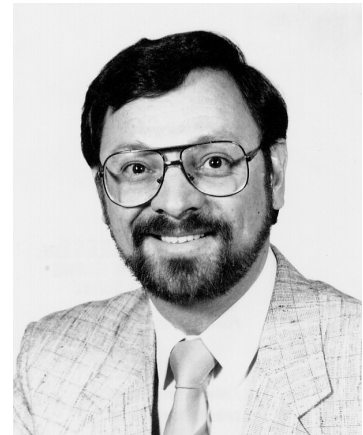


Photo : Studio Les Saules eng.

François Kirouac

qui m'est attribué pour vous faire part du projet sur lequel le conseil d'administration travaille pour l'année 2008 qui marquera le 400^e anniversaire de fondation de la ville de Québec. J'ai donc aussi le plaisir de vous annoncer que le rassemblement annuel de 2008, aura lieu au sein même des murs de la Citadelle de Québec qui, selon plusieurs, est l'ouvrage de génie militaire le plus prestigieux d'Amérique. Les dates retenues sont les 2 et 3 août 2008.

Nous vous tiendrons certainement au courant des développements entourant la tenue de ces deux événements. Prévoyez-les déjà dans vos plans de vacances et planifiez celles-ci afin d'aller découvrir les charmes de ces deux régions du Québec en 2007 et en 2008. Soyez aussi assurés que les Kirouac de l'Abitibi et ceux de la ville de Québec sauront vous faire apprécier leur beau coin de pays !





Le secrétaire vous informe

GERALD NICOSIA À L'ALLIANCE FRANÇAISE DE SAN FRANCISCO

C'est à titre de conférencier invité que le biographe Gerald Nicosia de Corte Madera, Californie, s'adressera en octobre 2006 aux membres de l'*Alliance française de San Francisco* sur le volet français de la vie de Jack Kerouac. Il n'y a aucun doute que l'indéfectible relation qu'entretient Gerry avec l'AFK, fait de lui un intervenant exceptionnel quand il s'agit de ce sujet. Dans les cercles littéraires, il est le seul biographe de Jack à avoir manifesté un intérêt important et soutenu pour la grande famille de Jack Kerouac, baptisé Jean-Louis Kirouac. Il a aussi été le seul à s'engager à fond avec Janet-Michele Kerouac dans sa lutte pour la préservation de l'intégralité des manuscrits et des archives de son père. L'AFK est particulièrement fière de le compter comme membre et surtout de le considérer comme un ami fidèle.

SITE WEB, COURRIEL ET PRIVILÈGES DES MEMBRES

Suite au rassemblement de Kamou-raska, Pierre Kirouac de Trois-Rivières s'est retiré du conseil d'administration pour occuper le poste de Webmestre. Il s'occupera donc de la bonne marche du nouveau site Web installé le premier juillet 2006. Il est à noter que l'adresse se lit maintenant : <http://www.genealogie.org/famille/kirouac>

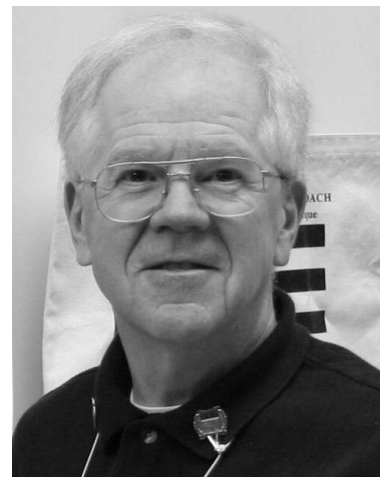
L'adresse de courrier électronique « LIBERTEL » a été désactivée et il faut maintenant s'en tenir à celle du secrétariat afkirouac-

fa@hotmail.com. Cette adresse est réservée aux messages relatifs aux activités de l'AFK et toute personne intéressée peut demander d'y faire inscrire son adresse sans frais, qu'elle soit membre ou non de l'AFK. Notre bottin d'adresse courriel est conservé confidentiel et nous ne communiquons aucune adresse sans l'accord de son propriétaire. Il ne faut surtout pas oublier de nous aviser des changements d'adresses, autant pour le courriel que pour la poste.

Nous tenons à préciser que le site web et les courriels ne sont aucunement destinés à se substituer à notre bulletin *Le Trésor des Kirouac* dont chaque édition constitue en quelque sorte un chapitre de notre « encyclopédie » familiale en plus d'être le lien de communication privilégié avec nos membres. La priorité est donc accordée à ce qui mérite de passer à l'Histoire de la famille et nous sommes toujours heureux d'accueillir vos nouvelles, vos textes et vos photos, en plus d'offrir toute l'assistance possible à ceux pour qui la rédaction d'un article peut être problématique. Il est toujours triste d'apprendre que de vieux documents de famille ont pris le bord du bac à recyclage. N'oublions pas la valeur intrinsèque de ces documents pour les générations futures et soyons éternellement reconnaissants à ceux qui nous ont précédés et ont conservé toutes ces « vieilleries » d' alors mais si précieuses aujourd'hui!

ENCYCLOPÉDIE EN LIGNE « WIKIPEDIA »

Nous vous invitons à consulter les pages consacrées à Conrad Ki-



Photographie : François Kirouac

Michel Bornaïs

rouac (frère Marie-Victorin) et à Jack Kerouac sur le site internet de « WIKIPEDIA ». Nous y avons inscrit une note sur l'origine du nom.

PRÉCISION IMPORTANTE AU SUJET DE L'ANNÉE D'ABONNEMENT

Pour des raisons administratives, l'adhésion à l'AFK et l'abonnement à la revue *Le Trésor des Kirouac* forment un forfait annuel fixe allant de janvier à décembre. Lors d'une adhésion en cours d'année, le nouveau membre reçoit donc ses exemplaires des éditions antérieures du Trésor pour l'année en cours: (#1 = Mars, #2 = Juin, #3 = Septembre, et #4 = Décembre). Nous n'offrons pas d'abonnement abrégé ou chevauchant deux années. Toutefois, les exemplaires du Trésor peuvent être achetés à la pièce au coût de 3\$ Can./US, plus 3\$ Can./US pour les frais de poste et de manutention.

KAMOURASKA 2006

BEL HOMMAGE À L'ANCÊTRE

par J.A. Michel Bornais

Faute de K/ en nombre suffisant dans le coin, c'est le conseil d'administration qui s'est exceptionnellement chargé d'organiser le rassemblement annuel 2006 qui avait comme thème principal le dévoilement du nouveau monument élevé à la mémoire de l'ancêtre au site historique du berceau de Kamouraska. Ce sont Lucille et François Kirouac qui ont entrepris les démarches en repérant comme endroit idéal le domaine du Manoir Taché avec son point de vue imprenable sur l'estuaire du fleuve Saint-Laurent.

Parmi la soixantaine de personnes inscrites, il faut souligner la présence de la relève tant désirée... de tout jeunes enfants et des adolescents tout fiers d'être invités à découvrir les richesses de leur trésor familial. On remarquait aussi le retour apprécié de plusieurs vétérans. Et c'est venu de loin en plus... Saguenay, Abitibi, Témiscouata et même de Halifax, Nouvelle-Écosse, pour profiter d'une température absolument splendide. Seule ombre au tableau, l'absence des cousins et cousines américains malgré tous les efforts de communication déployés.

La première activité au programme a été évidemment le dévoilement de la nouvelle épitaphe au Berceau de Kamouraska. Nous écrivons bien « nouvelle », car il y a déjà une autre plaque datant de 1980 où était gravé le nom que l'ancêtre avait

décliné lors de son mariage à Louise Bernier, à Cap St-Ignace en 1732. Invention ou emprunt ... dont seul Dieu sait et le diable se doute si nous finirons un jour par en découvrir le pourquoi. La première plaque est précieusement conservée et est apposée à l'intérieur de la chapelle.

Cette fois, pour rétablir les faits, on retrouve bien trois différents patronymes pour identifier l'ancêtre : Maurice Louis Le Brice de Kervoach, le marié de Cap St-Ignace; Alexandre Kéloaque, tel qu'il a été inhumé le 6 mars 1736 au lieu même du Berceau de Kamouraska et... finalement, Urbain François Le Bihan, Sieur De Kervoach, tel que révélé à la fin des années '90 grâce à la perspicacité de madame Patricia Dagier, généalogiste de Quimper en Bretagne, dont Clément Kirouac avait retenu les services à ses propres frais après l'abandon, faute de fonds, des recherches par l'Association des familles Kirouac inc. après le rassemblement annuel tenu à Trois-Rivières.

Suite aux recherches entreprises en 1996, madame Dagier avait eu la bonne idée d'insister pour que Clément et François poursuivent la recherche au Québec, ce qui a permis la découverte de deux documents où l'ancêtre avait eu l'idée providentielle d'écrire ses deux noms à la suite, ce qui corroborait la découverte de Mme Dagier en Bretagne. C'est d'ailleurs en référence à de nouveaux développements dans le cours de cette recherche que Clément Kirouac a invité tout le monde à le suivre au Manoir Taché où selon ses dires, il nous réservait une



Alexandre Kirouac posant fièrement avec les drapeaux breton et québécois le 5 août dernier au Berceau de Kamouraska

Photo : Caroline Bornais



M. David Creighton de Burlington, Ontario, Professeur de littérature à la retraite et grand fan de Jack Kerouac en compagnie de Michel Bornais

Photo : Caroline Bornais





(Photographie : Caroline Bornaïs)

Dans l'ordre habituel : de Halifax: Cyril Worth, Evan Kéroack-Worth, Julien Kéroack-Worth, Nathalie Kéroack; de Ste-Catherine (Qc): Élodie Kéroack, Martin Kéroack et Vicky Grondin.

surprise dont malheureusement nous ne pouvons vous faire part en raison d'une condition imposée par madame Dagier elle-même et que nous ne pouvons rencontrer à l'heure actuelle.

M. GUY DRAPEAU, PRÉSIDENT DE LA CORPORATION DU BERCEAU DE KAMOURASKA

Le président François Kirouac a d'abord invité M. Guy Drapeau, président de la Corporation du Berceau de Kamouraska à prononcer le mot de bienvenue et faire une brève rétrospective de l'histoire de ce site de Mémoire, depuis sa création en 1945, jusqu'à l'inauguration officielle prévue pour la mi-septembre 2006.

LE DÉVOILEMENT (Voir aussi le texte en page 9)

Ce sont Jacques Kirouac, à titre de président-fondateur de l'Association et Clément Kirouac, à titre d'ancien président de l'Association et généreux commanditaire de la

recherche fructueuse effectuée par Madame Patricia Dagier, qui ont été invités à procéder au dévoilement du monument avec l'aide de la relève représentée par le jeune Alexandre Kirouac, fils de Laurent Kirouac et Chantal Côté de St-Hubert en Montérégie, fier descendant Kirouac, qui a ensuite porté bien haut le drapeau du Québec retiré en premier par Jacques Kirouac et en second lieu celui de la Bretagne retiré par Clément Kirouac.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2006 ACCUEILLE DEUX NOUVELLES DIRECTRICES

Suite aux mises en candidature, nul besoin de tenir un vote, car les deux postes à combler avaient trouvé preneurs, mesdames Mercédès Bolduc-Villeneuve, actuelle représentante régionale pour le Saguenay et le Lac Saint-Jean et Lucie Jasmin de Montréal, étant les deux seules candidates demeurées en lice.

Preuve éloquente que les années

n'atténuent pas nécessairement la fidélité à nos liens ancestraux, Mme Mercédès est l'arrière-petite-fille de Marie Kirouac et Wilfrid Villeneuve dont le mariage a été célébré à Jonquière le 13 août 1889. Quant à Mme Lucie Jasmin, sans que nous lui ayons trouvé... pour le moment... un lien ancestral Kirouac, elle a mérité notre respect grâce à son inestimable travail de collaboration avec le frère Gilles Beudet, f.é.c., à l'édition et à l'annotation des mémoires intimes de Conrad Kirouac (le frère Marie-Victorin), publiées chez FIDES en 2004 sous le titre de *Mon Miroir*. Nous leur souhaitons la plus cordiale des bienvenues.

SUGGESTION POUR UN NOUVEAU MÉMORIAL AU LIEU DIT DE KERVOAC

En marge de l'assemblée générale, Robert Kirouac a apporté quelques précisions sur les travaux routiers qui ont obligé les autorités municipales de Lanmeur, en Bretagne, à déplacer la stèle, qui jusque-là identifiait la rue Jack Kerouac, origina-

lement en bordure du lieu dit De Kervoac à l'origine de notre patronyme. Le nouvel emplacement n'étant plus en relation physique avec cette terre, Robert Kirouac a suggéré que l'Association considère le projet d'une nouvelle stèle identifiant la terre et portant une plaque expliquant la relation patronymique et rappelant le voyage de retour aux sources de 2002.

NICOLE KIROUAC D'ABITIBI ACQUIERT LE TABLEAU DE MARYVONNE LE COAT

(Voir le texte en page 13)

DES NOUVELLES DE NOTRE HOMME-FORT DU TÉMISCOUATA : GONZAGUE KIROUAC.

C'est avec beaucoup de ferveur et d'émotion que madame Ghislaine St-Pierre, épouse de Gonzague Kirouac, notre légendaire homme-fort du Témiscouata, inscrit au livre des records Guinness, est venue nous informer de l'état de santé de Gonzague et sa détermination face à l'adversité. Elle a aussi livré un hommage bien mérité à ses nombreux exploits de force physique. En signe d'appréciation pour le travail de conservation de notre patrimoine historique, Mme St-Pierre a confié à l'AFK un des nombreux trophées que s'était mérités son mari, Gonzague, pour ses exploits d'homme-fort. Les applaudissements nourris de l'auditoire lui ont certainement été d'un grand réconfort, tout autant que l'hommage spontané à Gonzague qu'est ensuite venu livrer Paul Kirouac de Brossard.

LAURENT KIROUAC, GAGNANT DU PRIX DE PRÉSENCE

Laurent Kirouac de St-Hubert a été l'heureux gagnant du prix de présence, gracieusement offert par Jacques Kirouac, notre président fondateur. Il pourra meubler ses heures



(Photographie : Pierre Kirouac)

De gauche à droite : Lucille Kirouac de Saint-François, Sylvie Bernard de Sainte-Euphémie, Marie et Gertrude Kirouac de Montmagny



(Photographie : Pierre Kirouac)

Lauréat Kirouack de Jonquière et ses deux sœurs, Ghislaine et Esther en compagnie de Françoise Gaudreault aussi de Jonquière



(Photographie : Pierre Kirouac)

Lucien Kirouac de Montréal et Paul Kirouac de Brossard



de loisirs autant par la lecture des textes que par la vue de splendides photographies contenues dans *La Terre* vue du ciel, un imposant ouvrage de Yann Arthus-Bertrand comptant 462 pages. Un splendide ouvrage voué à la promotion du respect de notre environnement planétaire.

Gros merci aussi à Marie Lussier-Timperley pour ses jolis prix de présence et à tous ceux et celles qui avaient aussi mis l'épaule à la roue pour décorer les tables et rehausser l'apparence de notre salle de rencontre.

REMERCIEMENTS À NOTRE ANCIEN PRÉSIDENT, PIERRE KIROUAC

(Voir le texte en page 14)

UNE SOIRÉE AU THÉÂTRE

En guise de dessert, Lucille nous avait conviés à l'ancien Palais de justice de Kamouraska pour une soirée au théâtre. Pièce tout aussi amusante que déroutante où un jeune capitaine obsédé par la mémoire

plus ou moins honorable de son père --- fantôme manipulateur à souhait, lui aussi manipulé par une marionnettiste fort habile --- s'embarque pour une expédition de contrebande d'alcool aux îles Saint-Pierre et Miquelon, minuscule possession française au sud de Terre-Neuve. Aventure sur une mer relativement calme, mais pleine de rebondissements tous aussi houleux que l'esprit d'un capitaine totalement noyé dans ses multiples superstitions. Heureusement, le capitaine et ses deux matelots ont survécu et les spectateurs ont retrouvé la terre ferme sans être trop mouillés... dans le vrai sens du mot. Bravo à toute la troupe.

UN SUPPLÉMENT AU PROGRAMME POUR LE DIMANCHE MATIN

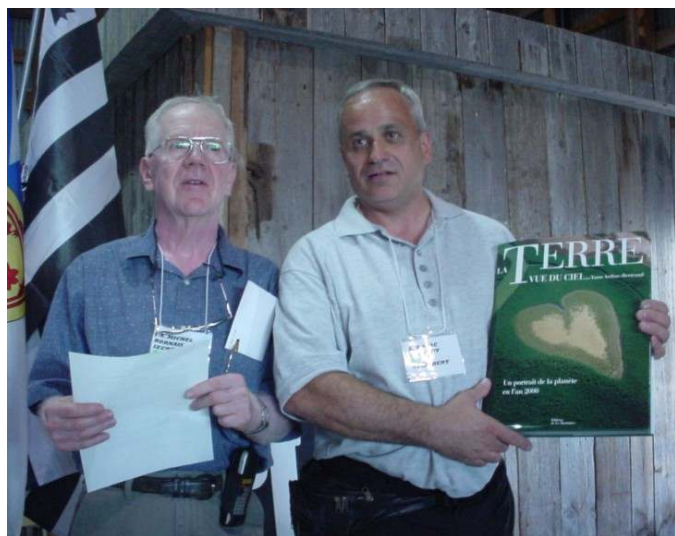
Pour ceux qui souhaitaient allonger le plaisir jusqu'au dimanche matin, Lucille avait inscrit au programme la grand-messe à l'église Saint-Louis, suivie d'une conférence de M. Luc St-Amand, directeur du



(Photographie : Pierre Kirouac)

Madame Ghyslaine St-Pierre, épouse de Gonzague Kirouac de Dégelis était venue apporter à tous des nouvelles de son époux qui est hospitalisé depuis quelques années.

Musée régional de Kamouraska dont le sujet était l'histoire de Kamouraska et de sa région. Par la suite, les invités pouvaient meubler encore plus leur album de souvenirs grâce à une visite du remarquable Musée régional.



(Photographie : Pierre Kirouac)

Michel Bornais et Laurent Kirouac de Saint-Hubert



Pierre Kirouac de Boucherville, Nicole Kirouac de Du-buisson et notre hôte en Abitibi pour l'été 2007 et Jean Kirouac de Rosemère

Dévoilement d'un monument au Berceau de Kamouraska

Discours prononcé par le président de l'Association le 5 août 2006

Mesdames et Messieurs,
Bonjour et bienvenue au rassemblement annuel des familles Kirouac !

C'est avec un grand plaisir que je me joins aux membres du conseil d'administration de notre association pour vous accueillir en ce site du Berceau de Kamouraska où, le 6 mars 1736, fut inhumé notre ancêtre commun. Il y a donc 270 ans cette année que le curé de l'époque, l'abbé Étienne Auclair, procédait à l'inhumation en ce lieu d'un dénommé Alexandre Kéloaque.

Ce 6 mars 1736, toute la paroisse de Kamouraska était assemblée ici pour rendre un dernier hommage à notre ancêtre. Aujourd'hui, 5 août 2006, ce sont les descendants de celui qui était aussi connu sous le nom d'Alexandre le Breton, qui sont réunis dans ce même lieu pour lui rendre un autre hommage, mais aussi pour rétablir sa véritable identité finalement mise à jour par un de ses descendants.

Avant de procéder à la cérémonie du dévoilement comme tel, j'aimerais inviter le président de la *Corporation du Berceau de Kamouraska*, Monsieur Guy Drapeau à vous entretenir quelques instants.

Vous aurez remarqué que le monument est recouvert de deux drapeaux. Le premier, celui du Québec, dont le territoire actuel faisait partie de la Nouvelle-France, patrie d'adoption de notre ancêtre, recouvre celui de la Bretagne, patrie d'origine d'Alexandre le Breton.

En 1980, lors du premier grand rassemblement des familles Kirouac, on avait dévoilé une plaque sur laquelle figurait le nom donné par notre ancêtre lors de son mariage à Cap Saint-Ignace en 1732, Maurice Louis LeBrice de Keroack; nom sous lequel il fut connu pendant plus de deux cent soixante ans. Cette plaque se trouve aujourd'hui dans le kiosque derrière vous.

De façon symbolique, le drapeau du Québec représente ici l'identité de notre ancêtre de ce côté-ci de l'Atlantique. Le nom, donné au curé de Cap St-Ignace en 1732, dissimule sa véritable identité bretonne représentée ici par le deuxième drapeau, celui de la Bretagne.

J'inviterais donc le président fondateur de notre association, Monsieur Jacques Kirouac, à procéder à la première étape de cette cérémonie soit lever le drapeau du Québec tout comme il a effectué la première étape dans cette re-



Photographie : Marie Kirouac

François Kirouac présidant la cérémonie du dévoilement au Berceau de Kamouraska le 5 août 2006



Photographie : Caroline Bornaïs

Jacques et Alexandre Kirouac procédant à la levée du drapeau du Québec



Photographie : Pierre Kirouac

Éliane Tardif et Clément Kirouac procédant à la levée du drapeau de la Bretagne



cherche en 1978. En fondant notre association, il a permis de structurer la recherche sur notre ancêtre et d'en concentrer les résultats. Je l'invite aussi à vous adresser quelques mots.

Nous voici donc maintenant devant l'identité bretonne de notre ancêtre, représenté ici par le drapeau de sa Bretagne natale. Durant les deux siècles qui ont suivi le mariage de notre ancêtre, plusieurs de ses descendants ont cherché à retrouver son lieu de naissance en Bretagne. Personne ne s'attendait à ce que cette quête finisse par la découverte d'un changement de nom.

Ce n'est qu'en 1999, après plus de trois ans de recherches intensives au Québec et en Bretagne que finalement, Clément Kirouac et Patricia Dagier mettaient à jour la supercherie utilisée par Urbain François Le Bihan, sieur de Kervoac, pour se refaire une identité en Nouvelle-France.

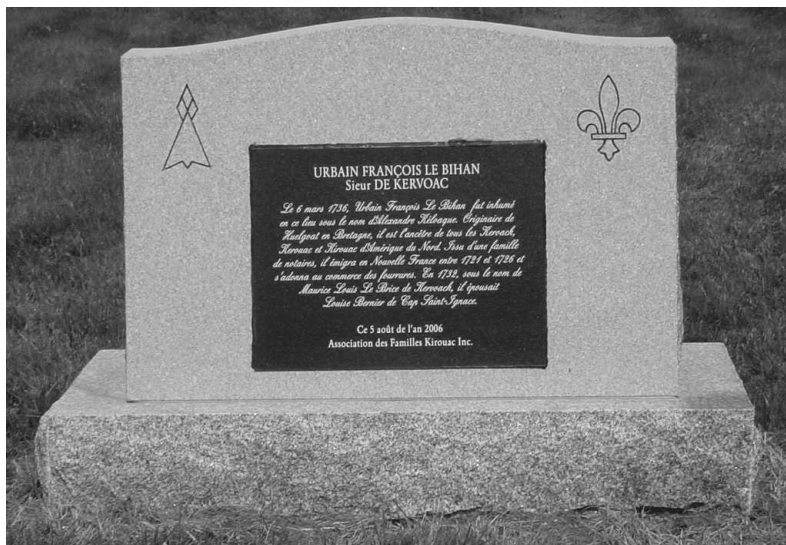
Afin de rétablir cette véritable identité auprès de tous, l'Association a décidé de procéder aujourd'hui au dévoilement d'une nouvelle plaque qui fera état pour les générations futures des résultats de la recherche de Clément Kirouac et de Patricia Dagier.

Cette nouvelle plaque permettra aussi aux visiteurs de ce lieu historique du Berceau de Kamouraska de faire le lien entre Maurice Louis LeBrice de Keroack et Urbain François Le Bihan, Sieur de Kervoac puisqu'on y retrouvera maintenant sur ce site, où il fut inhumé, les deux plaques dévoilées par l'Association. Leur présence respective rétablit désormais la vérité quant à la véritable identité de notre ancêtre.

Pour procéder à la deuxième étape de cette cérémonie et tirer un trait final sur cette quête d'identité, j'in-

viterais les principaux artisans de cette découverte tout à fait inattendue, Monsieur Clément Kirouac et son épouse, Éliane Tardif, à venir retirer le drapeau breton qui recouvre cette nouvelle plaque.

En mettant ainsi à jour, pour la postérité, l'identité d'Alexandre Le Breton, alias Maurice Louis LeBrice de Keroack, Clément vient ainsi concrétiser le résultat de la recherche qu'il avait entreprise en 1996 à titre tout à fait personnel, mais dont il a tenu à faire profiter tous les descendants de notre ancêtre. J'inviterais aussi Clément, par la suite, à vous adresser quelques mots.



Monument dévoilé au Berceau de Kamouraska le 5 août 2006
(Photographie : Caroline Bornais)



Plaque et texte figurant sur le monument du Berceau de Kamouraska
(Photographie : Caroline Bornais)

Rapport annuel du président au nom des membres du conseil d'administration

Présenté lors de l'assemblée générale du 5 août 2006 à Kamouraska

Réunions du conseil d'administration

Quatre réunions ont eu lieu depuis la tenue de notre dernière assemblée générale. Ces assemblées du conseil d'administration se sont tenues au restaurant *Le Petit Coin Breton* à Sainte-Foy les 15 octobre 2005, 14 janvier, 1^{er} avril et 8 juillet 2006.

Relations publiques et représentations

Cette année, l'Association s'est préoccupée d'augmenter sa visibilité dans un double but, soit celui d'assurer sa viabilité bien sûr, mais aussi celui d'établir sa crédibilité comme première source de référence lorsqu'il est question des familles Kirouac et des descendants Le Bihan de Kervoac en général.

Afin d'atteindre ce double objectif, nous avons participé aux trois jours du *Salon des familles souches* de Place Laurier en février dernier à Québec. Cette participation nous a permis de rencontrer plusieurs personnes et d'établir des contacts qui se sont avérés des plus intéressants pour nos activités futures.

Notre association a aussi été représentée dans la région de Montréal par Marie Lussier Timperley lors de l'ouverture des Fêtes du 75^e anniversaire du Jardin botanique le 8 juin dernier et lors de l'ouverture de l'exposition sur les frères Dufresne et le frère Marie-Victorin au Château Dufresne le lendemain.

De plus, le conseil d'administration a autorisé le premier vice-président, Pierre Kirouac, à procéder à la refonte complète de notre site Web. Assisté de Michel Bornais et de Ma-

rie Lussier Timperley, Pierre a mis en onde le nouveau site en date du 1^{er} juillet dernier. Il s'agissait d'un mandat d'une grande complexité et Pierre a dû retourner sur les bancs de l'école pour mener à terme son mandat. Les commentaires reçus à ce jour et le nombre de visiteurs sont plus que satisfaisants. Je profite de ces quelques lignes pour remercier Pierre et son équipe pour ce magnifique travail.

L'Association a aussi rapidement répondu à l'invitation lancée par madame Abigaëlle Friedman, consul général des États-Unis à Québec, lors de la présentation d'une journée de lecture publique des œuvres de Jack Kerouac sur le parvis de l'église St-Roch de Québec le vendredi 7 juillet.

De 10h30 le matin à 17 heures l'après-midi, une suite ininterrompue de lecteurs s'est présentée pour lire quelques pages des nombreux ouvrages de Jack Kerouac. En plus de lire quelques extraits, Jacques Kirouac, Céline Kirouac, Marie Kirouac et Michel Bornais en ont aussi profité pour apporter plus de détails sur certains événements inédits de la vie de Jack et mettre en valeur le travail incessant de recherche et de conservation effectué par l'Association depuis près de trente ans. Nous avons même été appelé à aider CBC Vancouver pour la réalisation d'entrevues de dernière minute. Ce pourquoi nous avons reçu un courriel de remerciement de CBC.

Suite à cet événement médiatique où l'AFK avait au départ été totalement ignorée, le secrétaire a entrepris l'ajout de l'adresse de notre

site Internet dans les pages de références sur Jack Kerouac et Conrad Kirouac (le frère Marie-Victorin) affichées sur Internet par l'encyclopédie multilingue universelle « Wikipedia ». Il a aussi transmis à plusieurs médias et journalistes la nouvelle adresse de notre site Internet qui avait été providentiellement activé juste au bon moment.

Prise de position de l'Association

Concernant le projet de déménagement de la stèle en l'honneur de Jack Kerouac sur la terre de Kervoac à Lanmeur en Bretagne, notre association a fait connaître aux autorités sa préférence à la garder à l'endroit où elle avait été implantée en juillet 2000.

Généalogie

La base de données informatisées continue de s'enrichir. À ce jour, elle contient plus de 13 200 noms en incluant les noms des parents de chacun des conjoints. De plus, cette année, en plus de colliger les données habituelles ayant trait aux dates de naissance, baptêmes, mariages, décès et inhumation, la photo de chaque personne, lorsque disponible, est intégrée à la base de données.

D'ici quelques années, notre généalogie familiale pourrait donc faire l'objet d'une nouvelle diffusion en mettant à profit les différents supports que nous offrons maintenant les nouvelles technologies.

Archives audio-visuelles

Michel Bornais a pratiquement complété l'archivage numérique sur DVD de près de quinze heures d'images tournées lors du voyage de





Conseil d'administration le 5 août 2006 : de gauche à droite : Lucille Kirouac, Michel Bornais, Céline Kirouac, Pierre Kirouac, François Kirouac, René Kirouac, Marie Lussier Timperley et Marie Kirouac. (Photographie : Caroline Bornais)

retour aux sources en Bretagne en juillet 2000. Ces images devraient éventuellement faire l'objet d'un montage sur DVD résumant le voyage et être mises en vente par l'Association si l'intérêt des membres se manifeste. Il est prévu de poursuivre le même travail pour plusieurs autres documents audio-visuels recueillis au cours des années.

Finance

Le conseil d'administration a continué de rationaliser les dépenses au niveau de la revue *Le Trésor*. Le nombre de pages de chaque numéro est passé de 44 à 40 afin de diminuer les frais de postes. De plus, le nombre d'exemplaires imprimés pour chaque édition a été revu à la baisse. Cette nouvelle façon de faire nous a permis de réduire les coûts de production et d'envoi postal d'un peu plus de 200\$ par numéro. Ce qui représente une économie annuelle de plus de 800\$.

La politique de distribution a aussi fait l'objet de changement. Dorénavant, un seul numéro du *Trésor*, celui de mars, sera expédié à ceux qui n'auraient pas renouvelé leur abon-

nement, et ce, afin de les inciter à le faire.

La santé financière de l'Association demeure tout de même précaire. Le nombre de membres diminue légèrement chaque année et c'est grâce aux revenus générés par le *Fonds Jacques Kirouac* que nous réussissons à garder un solde positif.

Rassemblements annuels

Le conseil d'administration a entrepris une réflexion sur la tenue de nos rassemblements annuels pour tenir compte de la baisse très sensible du nombre de participants depuis quelques années.

L'appel lancé dans *Le Trésor* du mois de décembre dernier n'a malheureusement pas suscité de commentaires de la part des membres de l'Association. Ne sachant à quoi cette baisse de participation est due, les membres du conseil d'administration ont pensé qu'elle pouvait être attribuable aux coûts demandés pour ces rassemblements et ont décidé de tenir l'événement de cette année sur une seule journée plutôt que sur deux

jours avec un choix d'activité « à la carte ». Le conseil d'administration voulait ce faisant constater si la participation augmenterait.

Remerciements

Au terme de ma première année comme président de l'Association, je tiens à remercier tous les membres du conseil d'administration pour leur appui, particulièrement dans l'organisation de la rencontre d'aujourd'hui. En effet, cette année, notre association n'avait personne sur place à Kamouraska pour s'assurer du bon déroulement de l'organisation. C'est Lucille Kirouac, qui de Saint-François s'est assurée que tout soit en place à Kamouraska. Les autres membres du conseil d'administration ont participé à la coordination de la journée et ont assumé les différentes tâches pratiques.

Je remercie également nos représentants régionaux qui ont continué à alimenter *Le Trésor* en photos et en articles en plus de voir au renouvellement des abonnements.

VENTE AUX ENCHÈRES DU TABLEAU “ LE CHAOS D’HUELGOAT ”

Le 9 juillet 2000, notre association procédait au dévoilement d’une plaque au lieu nommé Le Chaos, au cœur même de la ville de Huelgoat, lieu de naissance de notre ancêtre en Bretagne. Cette plaque venait immortaliser les résultats de la recherche effectuée par le président de notre association à cette époque, Clément Kirouac, et celle de la généalogiste bretonne, Patricia Dagier.

Madame Maryvonne Le Coat, artiste bretonne, dont la famille possède la terre de Kervoach à Lanmeur en Bretagne, était l’hôte des 32 Kirouac au cours d’une fête en leur honneur lors du voyage de retour aux sources en juillet 2000. Dans le but de se faire connaître comme artiste-peintre et celui de

procurer un revenu à notre association, madame Le Coat a fait don d’une de ses œuvres à l’AFK pour que nous l’offrions à nos membres dans le cadre d’une vente aux enchères.

Comme annoncé, le tableau a été attribué au plus offrant lors de notre rencontre du 5 août dernier à Kamouraska. Madame Nicole Kirouac, qui sera notre hôte en Abitibi l’été prochain, est maintenant l’heureuse propriétaire du tableau de madame Le Coat. Merci beaucoup à l’artiste pour son généreux don et à Nicole Kirouac pour sa contribution. Si vous voulez voir Le Chaos de Huelgoat en peinture, rendez-vous à Amos en Abitibi, les 3-4-5 août 2007.



L’artiste Maryvonne LeCoat

Notre association remercie grandement madame Le Coat et Nicole Kirouac pour leur grande générosité



Collection Nicole Kirouac

Nicole Kirouac pose fièrement avec le tableau de madame LeCoat



MERCI BEAUCOUP PIERRE !

Kamouraska, 5 août 2006

Ce qui suit est le texte tel que lu par le secrétaire J.A. Michel Bornais, cousin germain de Pierre Kirouac.

Comme le veut la tradition, l'Association des familles Kirouac tient à rendre hommage à ses anciens présidents et il serait particulièrement ingrat d'oublier la contribution de celui qui a conduit la barque pendant quatre ans depuis son élection à Issoudun en 2002.

Si nous parlons de barque, ce n'est pas parce qu'il nous a monté un bateau, loin de là, mais bien parce qu'il nous a aidé à faire un grand bout de chemin, surtout celui qui nous a fait traverser l'Atlantique et conduit à cet inoubliable retour aux sources Bretonnes en 2000 alors qu'il occupait le poste de vice-président. Il a su nous faire bénéficier de toute son expérience acquise à la barre de notre voilier et ses talents de capitaine ont ensuite été reconnus quand il a été élu président pour deux mandats consécutifs.

Antérieurement, il nous avait aussi invités au rassemblement de Trois-Rivières en août 1993. Le site historique des Vieilles-Forges était enchanteur, mais malheureusement, il n'avait pas le commandement de la chaufferie, ni bénéficié de l'aide du diable de la forge et, paradoxalement, c'est un manque de chaleur --- sous un méchoui qui languissait --- qui a fait grimper sa pression. Homme de chiffres de par sa formation et très rationnel de par sa nature, il a su faire preuve de calme et de sagesse pour bien garder le cap peu importe que la mer soit clémente ou agitée.

En 2005, il nous a encore un fois permis de renouer avec l'hospitalité

des Kirouac de Trois-Rivières et de découvrir une partie des nombreux trésors qui s'y cachent. Sa plus récente mission est --- et elle se poursuit toujours --- la restructuration de notre site Internet qui, de nouveau, ne lui rend pas la tâche facile, bien que les résultats affichés soient vraiment spectaculaires. Pas facile le retour sur les bancs de l'école pour apprendre à maîtriser la technique de la navigation essentielle à un Webmestre. Il lui faut maintenant faire appel à tous ses talents d'autodidacte pour s'orienter dans un dédale de méandres informatiques plus compliqué que les bayous de la Louisiane sans même pouvoir faire appel à l'aide d'un GPS. Faudra peut-être qu'il s'oriente avec les étoiles . . . nos étoiles : le frère Marie-

Victorin et Jack; avec l'un comme l'autre il risque d'être sur la route encore très longtemps.

C'est donc avec plaisir et reconnaissance que nous disons mille fois merci à Pierre Kirouac pour son généreux coup de barre aux commandes de l'Association des familles Kirouac pendant quatre ans et sa contribution dont il continue de nous faire tous bénéficier.



Michel Bornais remerciant Pierre Kirouac de Trois-Rivières pour son magnifique travail au sein du conseil d'administration de l'Association depuis 1993.

Photographie : Pierre Kirouac

LE BERCEAU DE KAMOURASKA

Le 5 août dernier, notre association procédait au dévoilement d'un monument sur le site du Berceau de Kamouraska en hommage à notre ancêtre, Urbain-François Le Bihan, sieur de Kervoac. À titre d'information sur ce site historique, voici un extrait d'un rapport publié en 1993 par l'historien Pierre Dufour pour le compte du Service de l'Environnement du ministère des Transports du Québec.

« Dans sa monographie sur Kamouraska, l'abbé Paradis estime à environ 1 300 le nombre de personnes inhumées dans le cimetière du « Berceau », celui évidemment situé au sud de la route, puisqu'il ignorait l'existence de l'autre.

Cependant, seuls 462 actes de sépulture ont pu être recensés pour les années 1727 à 1765 inclusivement. Sachant que le taux d'accroissement de la population s'est accéléré entre 1766 et 1793, le chiffre approximatif de 1 300 semble effectivement justifié.

Parmi les 462 personnes qui composent l'échantillon, 58 ou 12 % étaient étrangères à la paroisse. Quant aux 404 paroissiens de Kamouraska inhumés dans le cimetière, 252 ou 62 % étaient âgés de moins de 15 ans à leur décès, la très grande majorité de ces enfants, soit 193, étant d'ailleurs âgés de moins d'un an.

Si l'on applique les mêmes proportions au total approximatif des 1 300 personnes inhumées au « Berceau », on obtient les résultats suivants : 156 personnes étrangères à la paroisse, 710 paroissiens âgés de moins de 15 ans, et 434 paroissiens adultes. Il ne s'agit là, bien sûr, que d'un ordre de grandeur, mais qui reflète sans doute d'assez



Photographie : Caroline Bornaïs

Quelques membres de l'Association des familles Kirouac assistant au dévoilement du monument en hommage à Urbain-François Le Bihan le 5 août 2006 au Berceau de Kamouraska

près la réalité : environ le tiers seulement des personnes inhumées au « Berceau » seraient des paroissiens de Kamouraska ayant atteint l'âge adulte, ou plus précisément, l'âge de procréer.

Ce constat incite donc à nuancer l'affirmation répétée à quelques reprises dans la monographie de l'abbé Paradis, à l'effet que les 1300 personnes inhumées dans le cimetière du « Berceau », seraient les ancêtres de plus de 80 000 personnes disséminées aujourd'hui tant au Québec, qu'au Canada et aux États-Unis.»

« (...) Les registres de Kamouraska antérieurs à 1727 ont malheureusement été détruits. Par ailleurs, grâce aux travaux réalisés dans le cadre du Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal, nous avons pu dresser la liste des personnes inhu-

mées dans le cimetière du « Berceau », de 1727 à 1765 inclusivement. Durant toutes ces années, la tenue des registres s'est faite de façon régulière, à une exception près : aucun acte n'y a été inscrit entre le 18 novembre 1748 et le 17 octobre 1751, soit pendant près de trois ans. »

Dans ces registres, on retrouve l'acte de sépulture de notre ancêtre à la date du 6 mars 1736. La veille, le 5 mars, avait été inhumé un certain Joseph Michaud, fils de Pierre Michaud et de Marie-Madeleine Cadieu, âgé de 18 ans. L'inhumation qui a suivi celle de notre ancêtre est survenue à la fin du mois de mars, soit le 29 et il s'agissait d'un certain Jean Boucher âgé de 31 ans.

LA RÉDACTION





Dans l'ordre habituel : Marie Kirouac, Gabrielle Hurtubise, Pierre Kirouac, Monique Hurtubise et Jean Kirouac



Denise Trudelle, Lilliane Berthelot, Pauline et Éliane tardif.

Photographie : Pierre Kirouac

RASSEMBLEMENT KAMOURASKA 2006

REVENUS	Coût unitaire	Nb		
Souper adultes	22,00 \$	64	1 408,00 \$	
Souper enfants	6,00 \$	2	12,00 \$	
Théâtre	13,00 \$	43	559,00 \$	
Musée	3,00 \$	36	108,00 \$	
Don			21,70 \$	
Vente tableau Mme Le Coat			150,00 \$	
TOTAL REVENUS				2 258,70 \$

DÉPENSES				
Location de salle			135,00 \$	
Traiteur	13,00 \$	63	819,00 \$	
Pourboire - traiteur			81,00 \$	
Théâtre	13,00 \$	40	520,00 \$	
Musée	3,00 \$	33	99,00 \$	
Poste			193,53 \$	
Photocopies			55,21 \$	
TOTAL DÉPENSES				1 902,74 \$
Excédent des revenus sur les dépenses				355,96 \$

ABBÉ LÉON LABERGE

Léon Laberge, né à St-Dominique de Jonquière, le 6 septembre 1928, était le fils de François Laberge, cultivateur et d'Émilie Kéroack. Il fit ses études classiques en partie au Séminaire Saint-Alphonse à Sainte-Anne-de-Beaupré de 1944 à 1946 et en partie à la section classique d'Arvida de 1946 à 1948 et enfin au Petit Séminaire de Chicoutimi de 1948 à 1952. Ensuite, il compléta des études théologiques au Grand Séminaire de Chicoutimi entre 1952 et 1956. Il fut ordonné prêtre à la cathédrale de Chicoutimi par Mgr Georges Melançon, évêque du diocèse, le 26 mai 1956.

Vicaire à Saint-Joseph d'Alma, de mai à septembre 1956, il fut alors nommé au Petit Séminaire de Chicoutimi où il œuvra jusqu'en juin 1957 comme maître de salle, professeur de religion et d'histoire. Il sera aussi premier aumônier de la troupe Dominique-Savio des Scouts catholiques en 1956-1957.

En février 1957, il devient l'aumônier (Padré) du Régiment du Saguenay jusqu'à décembre 1960. Par la suite, il fut vicaire dans la paroisse Sainte-Famille de Kénogami d'août 1957 à août 1959 ; vicaire à Sainte-Thérèse de Dolbeau d'août 1959 à mars 1960 et de nouveau vicaire à Saint-Joseph d'Alma de mars à septembre 1960 avant de devenir vicaire à Saint-Nazaire de septembre à novembre 1960.

De novembre 1960 à février 1966, il fut affecté au vicariat des Forces militaires du Canada, avec le grade de capitaine. Ensuite, il fut affecté au camp de Petawawa, en Ontario de décembre 1960 à septembre 1961, au camp de Valcartier, près de Québec de septembre 1961 à mai

1964 et au camp de Gagetown, au Nouveau-Brunswick, de mai 1964 à février 1966.

Après un repos s'échelonnant de février à avril 1966, il fut nommé vicaire à Saint-Marc de Bagotville jusqu'en août 1966 puis fut nommé vicaire à la paroisse St-Alexis de Port-Alfred. Durant la même période, il fut aumônier de l'Association Lacordaire pour le secteur de la Baie des Ha ! Ha ! et ce jusqu'en septembre 1967.

On le retrouva ensuite à titre d'aumônier à l'Institut de Technologie de Chicoutimi de septembre 1967 à juin 1969 avec résidence au Petit Séminaire de Chicoutimi puis près de l'Institut de Technologie de novembre 1967 à juin 1969. Aumônier du nouvel Hôpital de la Baie des Ha ! Ha ! de mars à juillet 1970, il effectua son ministère paroissial à Notre-Dame de Lourdes de Girardville en février et mars 1970. Il est de nouveau au repos avec résidence dans sa propriété du boulevard du Centenaire de juillet 1970 à 1971. Durant son repos, il complète des études de baccalauréat en enseignement religieux à l'Université du Québec à Chicoutimi. Il est aussi aumônier en plus du titre d'aide sur demande au ministère paroissial de juillet à août 1971 et aide au ministère paroissial à Saint-Mathias d'Arvida du 26 mai au 1^{er} octobre 1973.

Il est nommé vicaire à Sainte-Anne de Chicoutimi-Nord d'août 1971 à août 1972. Ensuite, de septembre 1972 à août 1973, il poursuit des études en



Abbé Léon Laberge fils de François Laberge et d'Émilie Kéroack (02442)

Écriture Sainte à l'Université Laval de Québec. Il retourna comme vicaire à Saint-Mathias d'Arvida en octobre 1973 où il demeura jusqu'en octobre 1975.

Il fut Curé de Notre-Dame de Lourdes de Girardville d'octobre 1975 au 18 septembre 1981. Il revint au vicariat à Ste-Claire de Chicoutimi-Nord de septembre 1981 à février 1982. Après une nouvelle période de repos, il fut nommé curé du Christ-Roi de novembre 1982 à juin 1993.

L'abbé Laberge est aumônier de la Légion Royale Canadienne de Chicoutimi, branche 235 et du District No 3 du Saguenay-Lac-St-Jean Côte-Nord depuis 1986 à ce jour. Il est aussi l'aumônier de l'Union régionale des gardes paroissiales du Saguenay-Lac-St-Jean depuis le 14 août 1997, et aumônier diocésain des Chevaliers de Colomb en plus d'aider au ministère.



LÉON LABERGE, 50 ANS DE SACERDOCE

PAR ALBERT THIBODEAU

Le dimanche, 21 mai 2006, fut un grand jour pour notre ami l'abbé Léon Laberge. Il a célébré son 50^e anniversaire de sacerdoce à l'église du Christ-Roi de Chicoutimi en présence de parents et de nombreux amis. Le lieu saint était rempli à capacité. Plusieurs dignitaires du diocèse étaient présents. Nous pouvions remarquer dans la foule, les différents mouvements sociaux vêtus de leur costume distinctif. Les Chevaliers de Colomb faisaient une haie d'honneur à l'entrée et à la sortie du jubilaire et les Gardes paroissiales dirigeaient les invités à leur banc. La chorale de la paroisse rehaussait l'apparat de cette grande fête par ses chants.

Le comité de la fête n'a rien ménagé pour en faire un véritable succès. Les quelques 500 convives qui ont assisté au dîner à l'hôtel Le Montagnais ont été très satisfaits du repas

avec vin et du service avec classe. L'abbé Léon avait fait distribuer de belles roses sur les tables pour les offrir aux dames. À la clôture du banquet, le jubilaire a pris la parole pour remercier les gens si nombreux qui l'ont suivi dans sa démarche religieuse et civile.

J'ai connu l'abbé Léon en 1959 lorsqu'il a été nommé vicaire dans la paroisse Ste-Thérèse à Dolbeau. Homme de conviction, il a su rassembler la jeunesse pour qu'elle puisse passer son temps libre dans des activités saines. À cette époque, comme aujourd'hui, il n'a jamais compté ses heures pour être au service de la population. Dès le début, je l'ai connu comme un inspirateur et un collaborateur qui prenait un grand intérêt pour la jeunesse. Il a donné l'occasion à des jeunes de relever des défis afin qu'ils puissent prendre des responsabilités au sein de notre société. Pour lui, il n'y avait pas d'endroits définis pour rencontrer les gens qui lui deman-



L'abbé Léon Laberge le 21 mai 2006



L'abbé Léon Laberge le 21 mai 2006

daient son aide humaine ou spirituelle. Je l'ai même vu un jour confesser un jeune homme dans un bar. Bien souvent le genre d'apostolat qu'il exerçait au près de ses paroissiens lui apportait les foudres des autorités. Encore là, il a su marcher droit dans son cheminement et apporter le réconfort aux affligés.

Homme de tête: tout au long de sa vie il a été l'initiateur et le concepteur de nombreux projets pour améliorer la qualité de vie de notre société; on ne les dénombre plus. Il a travaillé dans tous les milieux, même dans l'armée. Il n'a jamais eu peur de faire avancer ses causes pour le bien être des autres. Il n'est jamais resté dans sa tour d'ivoire et il est toujours allé à la rencontre des fidèles.

Homme dynamique: Il a officié comme aumônier dans la plupart des mouvements sociaux de son milieu et de son diocèse. Il a su être une bonne boussole pour orienter les membres de ces organisations. Ses précieux conseils ont servi à rendre ce milieu plus vivant.

Homme de service: Il n'a jamais ménagé son temps à seconder les autres. Si quelqu'un a besoin de ses services, il est toujours prêt à aider. Que de temps il a passé pour accomplir des tâches pour son prochain. Régulièrement, il se rend auprès des malades et des personnes âgées. Il leur est d'un grand réconfort. Il est toujours près d'eux pour les réconforter dans leurs malheurs.

Homme de foi: Ces croyances religieuses et son engagement à répandre la Bonne Nouvelle font de lui un disciple de Jésus capable de montrer une foi inébranlable. Il s'ouvre beaucoup aux autres pour faire découvrir l'espérance. Il démontre facilement au travers de sa personnalité toute la force spirituelle qu'il met dans son quotidien. Il n'a jamais dérogé du cheminement qu'il a suivi dans la dignité durant ces cinquante ans de sacerdoce.

Durant ce demi-siècle, nous ne nous sommes jamais perdus de vue. Nous avons conservé cette solidarité mutuelle depuis notre première rencontre. Il a toujours été près de nos familles; à chaque baptême, chaque mariage, chaque décès, il s'est toujours empressé de venir partager nos joies ou nos peines.

En un mot, mon ami Léon est un Grand Homme et je garde toujours un profond souvenir de lui. Lucette et les autres membres de ma famille se joignent à moi pour lui rendre cet hommage bien mérité.



L'abbé Léon Laberge

DÉCÈS DE ROBERT KIROUAC

À Arthabaska, le 11 septembre 2006, à l'âge de 96 ans, est décédé monsieur Robert Kirouac (00799) époux de feu madame Lumina Labrecque. Il était le père de Clément Kirouac, ancien président de notre association.

Robert a fait l'objet de quelques mentions dans *Le Trésor*. En sa mémoire, nous vous invitons à relire ces passages dans le numéro 80 en page 18 et dans le numéro 56 en pages 4-5 et 14).



Photographie : Clément Kirouac



Hommage à madame Marie Leclerc

Madame Marie Leclerc, décédée le 6 décembre 2005, à l'âge de 97 ans, était native de Sainte-Justine-de-Langevin. Elle était la gouvernante de l'abbé Jules-Adrien Kirouac du temps où il était curé de cette paroisse. L'inhumation de ses cendres à Sainte-Justine a eu lieu le 22 mai 2006 et, pour l'occasion, notre association était représentée par Marie et Jacques Kirouac qui l'avaient bien connue dans le cadre de la préparation de notre rencontre annuelle de 1998.

En effet, c'est au printemps 1998, alors que notre association préparait le numéro 52 du *Trésor des Kirouac*, que Marie, Jacques et François ont eu la chance incroyable de rencontrer la dernière gouvernante de l'abbé Jules-Adrien Kirouac. Au cours des rencontres tenues avec madame Leclerc afin de découvrir le personnage que fût l'abbé Jules Adrien Kirouac, celle-ci leur a

confié plusieurs anecdotes concernant sa vie au presbytère de Sainte-Justine-de-Langevin. Elle appréciait particulièrement les moments où l'abbé Jules se détendait en jouant de l'euphonium sur le perron du presbytère par les belles soirées d'été. Étant l'un des huit fils du Chevalier François Kirouac, ancien maire de Saint-Sauveur, l'abbé Jules avait grandi dans une famille où la musique occupait une grande place et c'est tout naturel qu'il ait continué à faire de la musique toute sa vie.

Madame Leclerc nous a aussi parlé avec beaucoup d'émotion du fameux samedi, 23 mai 1936, quand à 9 heures le matin, l'église «*sa petite cathédrale comme il l'appelait*», fut entièrement détruite par un incendie. Frappé au cœur par cette immense perte, cette église dont il avait supervisé la construction, l'abbé Jules-Adrien Kirouac donna sa démission comme curé de la paroisse de Sainte-Justine, et ce, après 26



Marie Leclerc, gouvernante de l'abbé Jules Adrien Kirouac
(Collection Association des familles Kirouac)

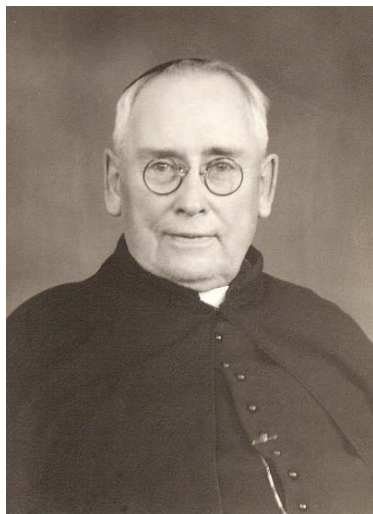
ans d'un dévouement inlassable auprès de ses paroissiens. Par la suite, madame Leclerc est allée lui rendre visite à maintes reprises à Saint-Damien-de-Bellechasse où il s'était retiré au couvent de la communauté des Sœurs de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours afin de vivre une retraite bien méritée.

Son grand attachement pour l'abbé Jules l'a amené très tôt à devenir membre de notre association afin de recevoir notre revue familiale. Le nom de Kirouac pour elle était encore signe de générosité et de grandeur d'âme et lui rappelait les belles années de sa jeunesse passée au presbytère de sa paroisse natale en compagnie de l'abbé Jules. Elle se souvenait encore, après toutes ces années, des visites que les membres de la famille Kirouac faisaient régulièrement à l'abbé Jules et de la gentillesse de tous envers elle.

Madame Leclerc s'est vite fait un plaisir de participer à nos rencontres annuelles. Les 15 et 16 août 1998, à Sainte-Justine-de-Langevin, elle se joignait à nous afin de rendre hommage à son ancien curé. Puis, le 15



Marie Kirouac en compagnie de madame Marie Leclerc à Warwick à l'été 1999. (Collection Association des familles Kirouac)



Abbé Jules Adrien Kirouac, fils de François et de Marie Julie Hamel

août 1999, elle nous a fait le grand plaisir d'être des nôtres à Warwick à l'occasion de notre rassemblement annuel. Par la suite, madame Leclerc fut ravie de participer en compagnie de Marie, Jacques et François, à la petite fête qui eut lieu le 24 juin 2000 lors de l'inauguration officielle de la tour d'observation sur le site des pères trappistes à Sainte-Justine-de-Langevin, et ce, à quelques pas de sa terre ancestrale. Enfin, elle a aussi pris part à la rencontre du 10 septembre 2000 à Cap Saint-Ignace. Elle était si fière de faire partie de notre association.

Dans les dernières années de sa vie, après être déménagé à la résidence « Saint-Bridgid Home », madame Leclerc a demandé à sa nièce, madame Mireille Lapointe, de donner à l'Association plusieurs objets ayant appartenu à l'abbé Jules Kirouac. Nous tenons à remercier sa famille d'avoir su conserver ces 'trésors' durant toutes ces années et de nous les avoir maintenant offerts.

Comme il n'est pas du mandat de notre association de conserver autre chose que des documents, photos et livres, nous souhaitons éventuellement que ces objets, ornements sacerdotaux et autres, viennent enrichir le musée situé sur le site des pères trappistes à Sainte-Justine-de-Langevin. Rappelons que ce musée

est administré par la *Société du patrimoine de Sainte-Justine* qui nous avait si bien accueillis en 1998. Cet organisme s'est donné comme mandat de conserver le patrimoine de Sainte-Justine sous toutes ses formes. Nul doute qu'il saura mettre en valeur cet héritage qui lui vient de madame Leclerc.

Lorsque vous retournerez visiter ce musée, souvenez-vous que plusieurs objets, qui y seront exposés, vous raconteront aussi la vie de l'abbé Jules-Adrien Kirouac, et ce, grâce au don de madame Marie Leclerc.

La Direction



L'euphonium est un cuivre d'origine anglaise dont la forme rappelle le petit tuba. L'abbé Jules Adrien Kirouac jouait de cet instrument alors qu'il était curé de la paroisse de Sainte-Justine de 1910 à 1936



Photo : Marie Kirouac

Marie Leclerc en compagnie de Jacques Kirouac à Cap Saint-Ignace en septembre 2000

Photo : Marie Kirouac



Sainte-Justine 16 août 1998, Marie Leclerc en compagnie du notaire à la retraite, Georges-Octave Langlois lors de l'exposition sur l'abbé Jules Adrien Kirouac



1931 - 2006 : les CJN ont 75 ans !!

75 ans au service de la nature, des sciences et de l'environnement

L'année 2006 marque le 75^e anniversaire de la fondation officielle des Cercles des Jeunes Naturalistes.

Fondés le 27 février 1931, les CJN furent d'abord organisés et soutenus par la Société Canadienne d'Histoire Naturelle. Au moment de leur fondation, les médias d'information ont annoncé cette nouvelle comme « L'éveil scientifique de la jeunesse canadienne française ». En 1936, le gouvernement de la province de Québec déclarait les CJN « organisme d'utilité publique ». En 1957, les CJN obtinrent leur autonomie et furent incorporés par lettres patentes. La commission Parent en recommanda vivement la fondation dans toutes les écoles et institutions comme complément de formation de première valeur. Monsieur Jean-Paul Matte, adjoint spécial de l'Honorable Jean Chrétien, nous écrivait le 27 août 1970 : « Les Cercles des Jeunes Naturalistes sont reconnus et leur travail est admiré par les naturalistes ». ⁽¹⁾

Grand rassemblement provincial

C'est avec joie et honneur que l'Association des familles Kirouac inc a accepté l'invitation de se joindre au grand rassemblement provincial pour fêter l'événement le samedi, 7 octobre 2006 au Jardin botanique de Montréal.

Le frère Marie-Victorin y a été présent toute la journée grâce à la complicité du comédien Louis Lavoie et encore une fois tous ont pu apprécier son immense talent de pédagogue et de communicateur accompli. Chapeau ! L'illusion était plus que parfaite au grand plaisir de tous. Chaque instant était un témoignage éloquent du respect et de l'admira-



C'est grâce à la miraculeuse complicité de monsieur Louis Lavoie, que Lucie Jasmin, nouvellement élue au conseil d'administration de l'AFK, a finalement fait la rencontre du frère Marie-Victorin. (Collection Association des familles Kirouac)

tion de monsieur Lavoie envers la mémoire du frère Marie-Victorin, et nous devons l'en remercier sincèrement.

C'est à 13h qu'a eu lieu la cérémonie de plantation de l'arbre sous la présidence de l'Honorable Lise Thibault, Lieutenant-gouverneur du Québec, grande dame dont l'affabilité et la sensibilité la rendent tout à fait digne d'une fonction dont elle satisfait les plus hautes exigences avec chaleur et compassion. Jeune naturaliste un jour, elle l'est demeurée pour toujours, tout comme l'a aussi proclamé la députée Louise Harel à qui madame Thibault a cédé sa préséance avec délicatesse.

En réponse à l'invitation des CJN, l'AFK a animé une table d'information où se sont relayés à tour de rôle Marie Lusier-Timperley, Lucie Jasmin et le secrétaire, durant toute la journée.

La réaction la plus fréquente de la part du public était la surprise de voir côte à côte la photo du frère Marie-Victorin et celle de Jack Kerouac, association assez paradoxale aux yeux de plusieurs. Rares aussi étaient ceux qui savaient que le frère Marie-Victorin avait d'abord été baptisé Conrad Kirouac.

La journée s'est terminée en beauté par la visite du Festival des lanternes chinoises et il était impressionnant de voir les files d'attente de plus d'une heure qui se sont maintenues depuis 17 heures jusqu'à moins de trente minutes de la fermeture des guichets à 21 heures. Qu'il soit Marie-Victorin ou Conrad Kirouac, notre illustre « cousin » a autant, sinon plus, raison que jamais d'être fier de son œuvre.

LA RÉDACTION

(1) Extrait du texte de l'invitation effectuée par les CJN



Yolande Genest épouse de notre secrétaire, et son petit-fils Charles-Éric posant fièrement en compagnie de l'Honorable Lise Thibault qui avait bien apprécié l'imitation du cri du « ouaouaron » faite un peu plus tôt par Charles-Éric lors du spectacle animé par Nathalie Picard, artiste de Loretteville, représentant la nation Huron-Wendate. (Collection Association des familles Kirouac)



Marie Lussier Timperley et Lucie Jasmin toutes deux membres du conseil d'administration de l'Association en compagnie de monsieur Louis Lavoie personnifiant le frère Marie-Victorin. (Collection Association des Familles Kirouac)



L'Honorable Lise Thibault en compagnie de Nathalie Picard, artiste de Loretteville, représentant la nation Huron-Wendate et monsieur Louis Lavoie personnifiant le frère Marie-Victorin. (Collection Association des Familles Kirouac)



INAUGURATION D'UN LIEU DE MÉMOIRE ET BÉNÉDICTION DE LA NOUVELLE ÉPITAPHE DÉDIÉE À NOTRE ANCÊTRE

LE BERCEAU DE KAMOURASKA

C'est après plusieurs années de travail incessant que la corporation du Berceau de Kamouraska a finalement eu le bonheur d'annoncer que Monseigneur Clément Fecteau, évêque du diocèse de Sainte-Anne de la Pocatière, accompagné de Monsieur Claude Béchar, député de Kamouraska-Témiscouata et Ministre du Développement durable, et de l'Environnement et des Parcs, procèderaient à l'inauguration officielle des nouveaux aménagement mettant le parc en valeur.

Le président-fondateur de l'AFK, Jacques Kirouac, et le secrétaire, J. A. Michel Bornais, ont eu mandat de représenter l'Association en ce superbe après-midi du lundi, 11 septembre 2006, lors de la cérémonie où à l'invitation du président de la corporation, Monsieur Guy Drapeau, se sont présentés d'autres dignitaires dont la maire de Kamouraska, ainsi que les concepteurs, artisans et bénévoles ayant contribué au projet.

Considérant l'occasion tout aussi heureuse qu'exceptionnelle, M. Jacques Kirouac a alors invité Monseigneur Clément



Jacques Kirouac en compagnie d'Alain Dionne qui a fabriqué le monument du Berceau de Kamouraska

ment Fecteau à bien vouloir bénir le nouveau monument à la mémoire de notre ancêtre, bénédiction qui n'avait malheureusement pas pu être prononcée lors du dévoilement du 5 août 2006 faute de célébrant.

Photographie : Michel Bornais



Lors de l'inauguration du Berceau de Kamouraska, Monseigneur Fecteau, évêque de La Pocatière, a été très heureux de procéder à la bénédiction de la nouvelle épitaphe érigée à la mémoire de notre ancêtre le 5 août dernier. On le voit ici en compagnie de Jacques Kirouac, président fondateur de l'AFK.

Ma rencontre avec Jan Kerouac, le début d'une expérience unique

par Jacques Kirouac

Deuxième partie

Je l'ai rencontrée à New York, dans le lobby de l'hôtel où elle séjournait près de Times Square. Je vis aussitôt une différence dans son apparence. Elle avait beaucoup changé depuis nos quelques rencontres antérieures. Sa peau avait perdu son air de jeunesse, elle avait foncé et pris l'apparence du parchemin. Ses yeux bleus, quoique toujours brillants, montraient des taches de jaunisse. Elle m'apparut mal en point, je dirais même assez malade; elle était plutôt décharnée. Après notre conversation dans sa chambre d'hôtel, je la laissai avec son ami Gerry Nicosia. Gerry et moi étions du même avis : Jan était vulnérable surtout à cause des quatre dialyses qu'elle devait effectuer chaque jour (trente minutes chaque fois) et de tous les médicaments qu'elle devait aussi prendre. J'étais peiné de la voir dans cet état et, avec Gerry, il fut convenu de prendre bien soin d'elle. Le lendemain, en marchant sur la rue avec

elle, je perçus un autre problème, elle manquait d'équilibre et elle avait besoin que quelqu'un la prenne par le bras. Elle n'était vraiment pas bien durant tout son séjour à New York, elle avait aussi une plaie au pied droit qui la faisait souffrir.

Il serait trop long ici de rapporter au complet les quatre jours que nous avons passés ensemble. Je vais seulement rappeler quelques points concernant la préoccupation principale de Jan à ce moment-là : la poursuite contre les Sampas afin de sauver l'héritage littéraire de son père. Je découvris qu'elle était d'abord venue à New York pour prendre part à un symposium sur Jack Kerouac, y voyant une occasion unique d'intervenir contre la famille Sampas et d'assurer ses droits sur la succession de son père. Elle voulait



Jan Kerouac

en effet faire une courte intervention à l'ouverture du symposium à l'Université de New York. J'étais à côté d'elle quand elle se leva et se dirigea vers l'estrade pour prendre la parole au microphone. Son 'parrain' Allen Ginsberg était le maître de cérémonie. Elle ne put malheureusement pas monter l'escalier étroit qui menait à l'estrade, car Helen Kelly, la directrice des programmes à l'Université de New York, lui en bloqua l'accès. On fit même venir la police qui nous escorta à l'extérieur de la salle jusqu'au trottoir. Nous étions très déçus devant l'échec du scénario que nous avions préparé ensemble, Jan donna alors une conférence de presse à l'extérieur, près du Square Washington, en face de l'université.

Très calmement et n'élevant jamais la voix elle donna son point de vue sur sa recherche de moyens pour sauver les archives de son père. Après avoir répondu à quelques

Collection Jacques Kirouac



Jan Kerouac et Jacques Kirouac, Washington Square New York, 6 juin 1995



questions, elle conclut alors en disant : « Je laisse le reste à Gerry Nicosia parce que je me sens trop malade pour continuer de parler. » Je dois ajouter qu'un des panélistes du symposium vint me voir, pour me dire qu'il appuyait Jan mais qu'il ne pouvait exprimer son point de vue publiquement. Apparemment, Jan embarrassait plusieurs administrateurs de l'université ainsi que certains organisateurs du symposium où manifestement elle n'était pas la bienvenue. Le lendemain, sur le trottoir en face de l'Hôtel de Ville, avec un groupe de manifestants appuyant sa cause, elle se comporta comme une « cheerleader ». Elle criait d'une voix forte et je fus surpris de la voir presque sautant avec une pancarte portant le slogan « Kerouac Gate ». Pour moi, c'était comme si elle avait rajeuni de vingt ans et, au même moment, j'éprouvai de la joie de la voir manifester de façon si enthousiaste mais je savais que son énergie durerait peu de temps. Après cela, nous sommes allés au restaurant où elle mangea moins de la moitié de la portion qu'on lui avait servie. Elle était exténuée et retourna à son hôtel pour une autre dialyse.

En dépit de sa maladie et du stress éprouvé par sa lutte pour sauver les archives de Jack, Jan n'avait pas oublié les années difficiles de son enfance vécue non loin de Washington Square où nous sommes allés faire une marche ensemble. Nous étions assis sur un banc, quand sa bourse tomba sur le sol et pratiquement tout le contenu s'épar-



Photographie : Marie-Andrée Cossette

Jan Kerouac, Los Angeles 1978
(Tirée de Memory Babe, gracieuseté de Gerald Nicosia)

pilla autour, même son argent. Je me levai aussitôt pour ramasser l'argent qui avait roulé. Elle me dit alors : « Jacques, laisse cela à terre pour les pauvres ». Je me rassais et elle me raconta que lorsqu'elle avait vécu dans Manhattan, dans le « *lower east side* », elle se promenait pieds nus sur les trottoirs, pour chercher quelque nourriture dans les poubelles. Elle me dit aussi qu'elle avait dérobé de l'argent dans le tronc des pauvres pour se nourrir et elle offrit de me montrer l'église où elle avait effectué ce larcin. Elle me raconta tout cela sans aucune amertume. Lorsque je la quittai après ce temps passé ensemble à New York, elle me dit qu'elle avait l'intention de quitter Albuquerque, au Nouveau Mexique, pour aller demeurer à San Francisco en Californie. Mais après avoir connu quelques problèmes dans cette ville durant l'été, elle retourna vivre à Albuquerque.

Depuis notre rencontre à New York jusqu'à son dernier séjour à Albuquerque, nous sommes restés en contact environ une fois par mois par téléphone plutôt que par cartes postales comme auparavant. Nous parlions de sa difficulté à terminer *Parrot Fever* à cause de ses problèmes visuels. Mais son principal souci résidait dans sa poursuite contre les Sampas. Cela lui causait beaucoup de stress et drainait toute son énergie. Il ne lui restait donc pas beaucoup de temps à consacrer à son troisième livre même si, selon moi, elle savait exactement ce qu'elle devait écrire.

C'est durant cette période de sa vie qu'elle m'envoya une lettre (1) très émouvante qui n'a encore jamais été publiée. Comme son père dans *Vision de Gérard*, elle évoque ce qui était alors considéré comme notre devise familiale lorsqu'elle écrit : « Je comprends maintenant

tout à fait la devise de la Famille Kerouac: aimer, travailler et souffrir. J'aime mon père, je travaille sur mon livre et je souffre sans cesse de problèmes de santé». En premier, elle applique cette devise familiale à elle-même. Son premier amour, selon elle, va à son père qu'elle a cherché durant toute sa vie. L'écriture constituait son travail et, à ce moment-là, elle travaillait sur *Parrot Fever*, mais à cause d'une maladie grave, elle ne put compléter ce livre qui aurait conclu la trilogie. Il est intéressant de noter que Jan, comme son père, évoquait la souffrance non seulement comme un thème intellectuel mais aussi comme une expérience personnelle. Elle fait référence à la devise familiale pour démontrer ses liens avec les Kirouac, tout comme son père avait utilisé cette même devise pour se rattacher à son origine bretonne. Un peu plus loin elle conclut: «J'espère que vous, gens merveilleux des familles Kirouac, allez reprendre le combat pour préserver

notre honneur parce que je suis maintenant trop faible pour continuer». Cette lettre fût écrite le 14 août 1995, moins d'un an avant son décès.

Sa santé se détériorait de plus en plus, mais elle voulait toujours poursuivre le procès contre les Sampas. Elle appréciait l'appui moral de notre association de famille qu'elle considérait comme sa nouvelle famille mais le travail sur le terrain était fait par Gerry Nicosia qu'elle considérait comme étant le seul à l'aider aux États-Unis. Dans l'esprit de Jan, le procès représentait plus qu'une affaire strictement personnelle puisqu'elle écrivait que cela se rapportait à « notre honneur ». La fille unique de Jack se sentait pratiquement seule à la fin de sa vie mais elle comptait sur notre Association de Famille pour l'aider. Il est intéressant de noter qu'aux États-Unis le macaron identifiant notre association de famille devint le symbole de ralliement des



Jan Kerouac, New York, 6 juin 1995, un an avant son décès.

partisans de Jan. D'ailleurs, sur sa carte d'affaire personnelle on retrouve la fleur de lys, symbole de ses racines françaises. Je constatai que vers la fin de sa vie, Jan se rapprochait de sa famille naturelle. Il n'était donc pas surprenant, mais plutôt significatif, qu'elle désirait être inhumée dans le lot familial à Nashua, au New Hampshire, même si elle n'avait jamais vécu à cet endroit. Elle m'avait même dit, lors de notre dernière rencontre à New York, qu'elle désirait qu'on dépose dans sa tombe le tigre en peluche qu'elle gardait sur son lit ; c'était son animal fétiche. Cette demande laisse bien entendre qu'à ce moment-là elle n'avait pas envisagé être incinérée. Par contre au moment de son décès, son lieu de sépulture dans le lot familial de Nashua fut problématique à cause de la succession de son père. Je reçus sa dernière carte postale en avril 1996.

Collection Jacques Kirouac



Service anniversaire de Jan Kerouac célébré par le Révérend Père Roland Côté le 5 juin 1997



Elle m'écrivit qu'elle se sentait surtout fatiguée par le procès et par tous les délais causés par les Sampas mais, en dépit de tout cela, elle planifiait un voyage à Lowell pour l'automne suivant.

«Elle me téléphona une dernière fois à la fin de mai, neuf jours seulement avant son décès. Elle sortait de l'hôpital mais devait se rendre dans une clinique à cause de sa maladie. Elle me dit qu'elle était maintenant certaine d'être la fille de Jack à cause de sa maladie sanguine. Elle demeurait tout de même persuadée qu'il y aurait amélioration parce qu'elle avait l'intention de se rendre à St.Petersburg, en Floride, avec son ex-belle-sœur, et toujours son amie, Deborah Bower, pour la poursuite contre les Sampas. Elle ajouta qu'elle n'était plus capable de voyager seule. Il ne dit rien sur son troisième livre. À la fin de l'appel téléphonique, elle me dit qu'elle m'enverrait une photo d'elle avec les fleurs que je lui avais envoyées à l'hôpital. Au lieu de cela, je reçus un appel téléphonique de Deborah Bower au tout début de juin, me disant que «Jan était décédée la nuit précédente». Je fus écrasé par cette nouvelle et, même six ans après son décès, je suis encore très ému seulement en écrivant ces lignes. En fait, j'étais attristé par sa fin si soudaine alors qu'elle combattait fortement pour sauver les archives de Jack. Elle souffrit réellement de l'opposition de la famille Sampas qui contrôlait la succession de son père. Si ses deux premiers livres étaient surtout autobiographiques, le troi-



Représentant de notre association au service anniversaire de Jan Kerouac à Nashua le 5 juin 1997, dans l'ordre habituel : Alberte Garon, Jacques Kirouac, Claire Kirouac, Clément Kirouac et Jean-Yves Kirouac. Sur la photographie, il manque Éliane Tardif qui est derrière la caméra.

sième se présentait de façon différente et était plus difficile à produire. Cela s'avérait trop éprouvant pour Jan qui m'avait confié à New York qu'elle savait qu'il lui restait que peu d'années à vivre. Elle nous a donc quittés en nous laissant un livre incomplet mais qui était plus analytique de sa vie, comme j'ai pu le constater en lisant un chapitre de *Parrot Fever* qu'elle me dédicaça à New York le 3 juin 1995 pour souligner le jour de mon anniversaire.

ÉPILOGUE

À son décès, les funérailles de Jan furent célébrées à l'église catholique *Prince of Peace* à Albuquerque, Nouveau Mexique. Deborah Bower, son ex-belle-sœur, qui l'avait assisté jusqu'à son décès à l'hôpital, avait organisé le service funèbre. En 1997, David Bower, le demi-frère de Jan avait l'intention d'aller inhumer ses cendres au cimetière de Nashua, le 16 février, jour anniversaire de sa naissance. Il accepta gé-

néreusement la proposition que je lui fis d'organiser le service anniversaire sur les cendres de Jan le 5 juin 1997. Ce service fut célébré par le révérend père Roland Côté, curé de la paroisse à Nashua. Une chorale de trois Franco-américains assumait le chant en français. Ce furent des funérailles privées, réservées aux proches et aux amis de Jan. Notre association de famille y fut représentée par trois couples du Québec. Le curé se rendit également au cimetière pour présider aux dernières prières.

Jan arrivait ainsi au terme de son voyage terrestre, de retour chez les siens dans le lot familial de ses grands-parents après tant d'années d'errance et de souffrance. Ayons une pensée compatissante pour elle.

(1) Le présent texte a été écrit avant la publication, en exclusivité, de cette lettre en juin 2004, dans *Le Trésor des Kirouac*, numéro 76, pp. 31-33.



IN MEMORIAM



Brouillet, Hubert

À son domicile, le 30 juin 2006, à l'âge de 71 ans, est décédé Hubert Brouillet, fils de feu Fabiola Jobin et de feu Charles Brouillet, autrefois de L'Assomption. Il laisse dans le deuil son épouse Monique Hurtubise, fille de Germaine Kirouac (00842), et ses filles: Anne-Marie, Martine (Charles S. Murry), Lorraine et Christine; ses petits fils: Mathew, Alexandre, Marc-André Murry et Guillaume Couture; ses frères et soeurs, ses beaux-frères et belles-soeurs et de nombreux neveux et nièces. Il a été inhumé au Repos St-François d'Assise, le lundi 3 juillet 2006.

De Roy, Norbert

À Saint-Pâcome, le 16 septembre 2006, à l'âge de 75 ans et 11 mois est décédé monsieur Norbert De Roy fils de Frédéric De Roy et d'Elmina Kirouac (02272). Il a été boulanger à Saint-Philippe-de-Néri et il était le frère de Sœur Laura et Sœur Marie-Thérèse, Sœurs servantes du Saint-Cœur-de-Marie.

Fortin, Adrien

À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 27 juillet 2006, à l'âge de 73 ans et 4 mois, est décédé monsieur Adrien Fortin, fils de feu monsieur Alfred (Freddy) Fortin et de feu madame Catherine Kirouac (02273). Il demeurait à Québec, autrefois à St-Apolline. Les funérailles ont eu lieu en présence des cendres le samedi 29 juillet 2006 en l'église St-Roch de Québec et l'inhumation le même jour au cimetière de St-Apolline-de-Patton, comté de Montmagny. Il laisse dans le deuil : ses sœurs; Solange (feu Donat Noël), Colette, s.s.c.m. et sa belle-sœur Aline Bissonette (feu Donat Fortin). Il était le frère de feu Alexandre (feu Bill Clarke), feu Aline (feu Jacques Côté), feu Réal (feu Laurentienne Bérubée).

Kirouac Léonard

Au CHUL, le 24 juin 2006, à l'âge de 84 ans, est décédé monsieur Léonard Kirouac, époux de feu Germaine Poi-

tras, fils de feu Catherine Hugues et de feu Albert Kirouac (02650). Une liturgie de la parole a été célébrée le 28 juin suivant en la chapelle du Parc Commémoratif La Souvenance à Sainte-Foy. Il laisse dans le deuil ses enfants : James (Claire Therrien), Clément (Nicole Picard), Paul (Marie-Claire Labbé), Nancy (Yvon Bélanger), Jocelyne (Richard Lebel) ainsi que plusieurs petits-enfants, arrière-petits-enfants, belles-soeurs et beaux-frères.

Kirouac Robert

À Arthabaska, le 11 septembre 2006, à l'âge de 96 ans, est décédé monsieur Robert Kirouac (00799) époux de feu madame Lumina Labrecque. Il était le père de Clément (Éliane Tardif), président de l'Association des familles Kirouac de 1994 à 2000, Paul (Pauline Beaudoin), Renaud (Denise Pépin), Marguerite (Gilles Latulippe) et André (Claudette Langlois). Il laisse aussi dans le deuil treize petits-enfants et dix-huit arrière-petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu le 16 septembre en l'église de Warwick et l'inhumation s'est effectuée au cimetière paroissial.

Kirouac Fournier Colette

Au centre d'hébergement de Saint-Casimir, le 10 mars 2005, à l'âge de 90 ans et quatre mois, est décédée madame Colette Kirouac (02315), épouse de feu monsieur Fernand Fournier. Le service religieux a été célébré le 16 mars suivant en l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Porneuf et l'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil ses filles : Denise (Jean-Yves Bélanger), Yvette (Patrick-Eugène Doré), cinq petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants de même que sa sœur : Cécile Kirouac (feu Armand Trépanier) et son frère Antoine (Gisèle Bédard).

Kirouac Leblanc Pauline

À l'Habitation Mgr Deschênes de

Montmagny, le 13 septembre 2006, à l'âge de 72 ans, est décédée dame Pauline Kirouac (00409), épouse de feu monsieur Jules Leblanc. Elle demeurait à Saint-Pierre de la Rivière-du-Sud, comté Montmagny. Le service religieux a été célébré le 18 septembre 2006 en l'église de Saint-Pierre, suivi de l'inhumation au cimetière paroissial. Elle était la fille de feus Charles Kirouac (00405) et Maria Boissonneault. Elle laisse dans le deuil son fils Richard (Guylaine Boulet), ses deux petits-enfants: Élisabeth et Julien; elle était la sœur de: feu Lucien (Gisèle Couture), feu Jacqueline (feu Charles-Henri Blanchet), feu Doris (Aimé Gagné), feu Lorraine (Bernard Hébert), Claudette (Jean-Guy Gaudreau), Nicol (Ginette Roy).

Soucy Jacques

À la Maison Albatros de Trois-Rivières, le 21 août 2006, est décédé à l'âge de 76 ans, M. Jacques Soucy, professeur retraité de l'Université du Québec à Trois-Rivières, fils de feu Paul-Henri Soucy et de feu Léonie Marceau, époux de Jacqueline Baril, demeurant à Trois-Rivières. Les funérailles ont eu lieu le vendredi 25 août et l'inhumation s'effectuera au cimetière Belmont de Québec à une date ultérieure. Le défunt était le frère de feu Pierrette Soucy et beau-frère d'Ivan Kirouac de même que le cousin par alliance de Pierre Kirouac, ancien président de l'Association. La mère de Pierre était Simone Baril.

Nos plus sincères
condoléances aux
familles éprouvées



JACK KEROUAC AU PARVIS DE ST-ROCH

par J.A. Michel Bornais

C'est avec plaisir et empressement que l'Association a rapidement répondu à l'invitation lancée par madame Abigaëlle Friedman, consul général des États-Unis à Québec, à participer à une journée de lecture publique des œuvres de Jack Kerouac sur le parvis de l'église St-Roch de Québec, le vendredi 7 juillet, événement voulant souligner les liens qui relient un pan de la culture américaine à des origines québécoises de langue française. À son avis, bien que né au États-Unis, Jack Kerouac était le modèle incontournable.

De 10h30 le matin à 17 heures l'après-midi, une suite ininterrompue de lecteurs s'est présentée pour faire lecture de quelques pages des nombreux ouvrages de Jack Kerouac. En plus de lire quelques extraits, Jacques Kirouac, Céline Kirouac, Marie Kirouac et Michel Bornais en ont aussi profité pour apporter plus de détails sur certains événements inédits de la vie de Jack et mettre en valeur le travail incessant de recherche et de conservation effectué par l'Association depuis près de trente ans. Nous avons même été appelé à aider CBC Vancouver pour la réalisation d'entrevues de dernière minute, ce qui nous a valu un courriel de remerciement de CBC Vancouver.

Détail plus intimiste de l'événement, il faut mentionner que l'apparition dans le décor de l'AFK fut une surprise pour madame Friedman. Inquiète à l'idée d'avoir pu bien involontairement offenser la famille, elle se fit un devoir d'inviter votre secrétaire à une rencontre au Consulat dès 10h15 le mardi 5 juillet, lendemain de la Fête nationale américaine. La rencontre fut des plus cordiale et



De gauche à droite : Marie Kirouac et sa petite-fille Corinne, Céline Kirouac, Jacques Kirouac, madame la consul générale des États-Unis Abigaëlle Friedman, Michel Bornais et son épouse Yolande Bornais.

Mme Friedman a grandement apprécié d'apprendre à quel point Jack était un joyau précieux du Trésor familial des Kirouac, tout à côté de Conrad Kirouac (le frère Marie-Victorin).

Il faut souligner que l'association de Jack Kirouac et du parvis de l'église St-Roch fut une heureuse inspiration. S'il avait eu l'occasion de venir à Québec, c'est fort probablement là où Jack se serait senti le plus à l'aise, le site et l'ambian-

ce cadrant à la perfection avec le contexte général de ses ouvrages. La légende de St-Roch, malade et exclu de la société, sauvé de la famine par son chien qui chapardait des restes de pain, l'aurait certainement inspiré.

Grand merci madame Friedman, vous avez fait notre bonheur en honorant la mémoire de Jack, nous vous en sommes reconnaissants.



Jacques Kirouac effectuant une lecture publique lors de l'événement organisé par le consulat général des États-Unis à Québec le 7 juillet 2006 (Photographie : Michel Bornais)

NOUVELLE PARUTION

DISPONIBLE UNIQUEMENT EN ANGLAIS

TABLES OF CONTENT

Preface

Foreword by David Amram

Chapter one:

They were seeking a gospel

Chapter two:

The beat generation writers : my spirit guides

Chapter three:

Jack Kerouac and the face of god

Chapter four:

Divine madness, demonic madness, and the holy

Chapter five:

William Burroughs and the ugly spirit as muse

Chapter six:

The west coast beats: buddhists before buddhism was cool

Chapter seven:

"We are not our skin of grime"— A meditation on Allen Ginsberg's sunflower sutra

Chapter eight:

Death, life, and Lawrence Ferlinghetti

Chapter nine:

Neal Cassady and the mystical madness of the moment

Chapter ten:

Beat woman—Joining the dance

Chapter eleven:

Gerard Kerouac, the Buddha and Jesus Christ

Chapter twelve:

Who am I on this lilac evening

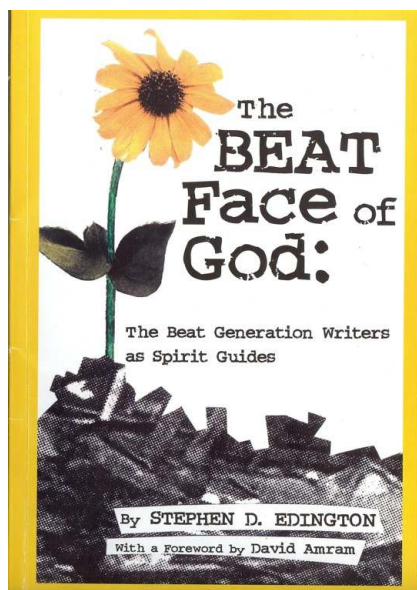
Chapter thirteen:

We need a little beat-ness, right this very moment



Le Révérend Stephen Edington est ministre de l'Église Unitarian Universalist de Nashua, New Hampshire. Il est membre du comité organisateur de *Lowell Celebrate Kerouac* et un membre adjoint d'une faculté de l'Université du Massachusetts à Lowell.

Edington est aussi l'auteur de *Kerouac's Nashua Connection*, publié en 1999 par *Transition Publishing*. Il contribue aussi régulièrement à la revue *Beat Scene Magazine*.



DÉCÈS D'UN GRAND BRETON

Youenn Gwernig, né à Scaër, en 1925, décédé à Douarnenez le mardi 29 août 2006, s'est révélé tardivement dans la chanson. Il écrivait des poèmes depuis longtemps, mais il avait émigré aux États-Unis et n'est revenu en Bretagne qu'à la fin des années 60. Il a toujours eu deux activités : musicien et sculpteur.

Pendant son séjour aux États-Unis, il rencontra le poète beatnik Jack Kerouac (mort en 69) et tous deux se lièrent d'amitié. Youenn se fit naturaliser américain et rapporta l'influence de New York dans quelques poèmes.

Il a écrit certains de ses poèmes simultanément dans les trois langues

français, breton, anglais. Il a également écrit un roman *La grande tribu* (chez Grasset). Ses écrits en langue bretonne ont été principalement édités chez Al Liamm. Il a reçu le Prix Xavier de Langlais en 1996 pour l'ensemble de sa production poétique.

Certaines de ces chansons ont été adaptées par Graeme Allwright, Pascal Lamour.

DISCOGRAPHIE

- *Distro ar Gelted*, LP, 1974
- *E-kreiz an noz*, LP, 1975
- *Private people*
- *Emañ ar bed va iliz* (CD, 1990)
- *Foeter Bro / Just a traveller / Compagnon de route* (CD, 1993)

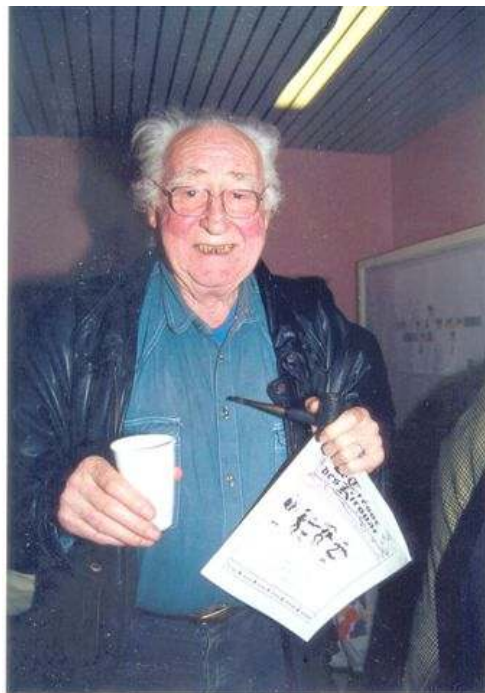
PUBLICATIONS

- *An toull en nor* (bilingue breton-

français), 1972

- *An diri dir* (trilingue breton-français-anglais), 1976
- *La grande tribu* (roman, français), Grasset, 1982
- *Un dornad plu* (bilingue breton-anglais), Al Liamm, 1997
- *Appelez-moi Ange* (roman, français), Blanc Silex, 2002

(Extrait de Wikipédia)



Youenn Gwernig photographié à Huelgoat en 2000 lors du voyage de retour aux sources effectué à la suite de la découverte de l'identité de l'Ancêtre. (photographie : Marie Kirouac)



Clément Kirouac en compagnie de la fille de Youenn Gwernig, Annaig, lors d'un voyage en Bretagne en septembre 2004. (Photographie : Éliane Tardif)



Youenn Gwernig en septembre 2004. (Photographie : Clément Kirouac)

André Kirouac continue son travail de recherche

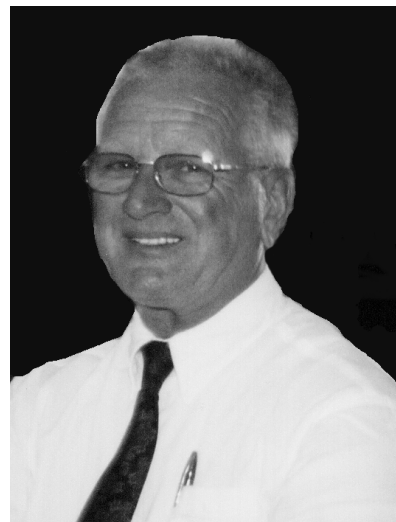
André Kirouac, de Sainte-Croix-de-Lotbinière et deuxième président de notre association, continu de façon inlassable son travail de recherche afin de trouver la clé de l'énigme concernant le rattachement à notre arbre généalogique des Kirouac originaire de Douglastown en Gaspésie ⁽¹⁾.

Au cours de cette recherche, il a mis la main sur un document publié par la Corporation des fêtes du 150^e anniversaire de Saint-Octave-de-Métis publié en 2005. Le livre dont le titre est « *Raconte-moi encore* », relate l'histoire de la paroisse de

1855 à 2005.

Dans ce volume, André a trouvé une page où il était question d'une certaine Blanche Kirouac marié à Auguste D'Assylva ⁽²⁾.

Voici cet extrait du volume :
« *Auguste D'Assylva est né en 1889. Il est le fils de Johnny D'Assylva et de Léontine Charest. Il travaillait pour le Canadien National comme contremaître. Il fait la rencontre de **Blanche Kirouac**, né en 1883 à Causapsal. Elle est la fille d'Alexandre Kirouac et de Marie Caron de l'Islet. Elle était télégraphiste à la gare chez son frère Joseph Kirouac. Elle était native de*



Photographie : Marie Kirouac

André Kirouac (01894), président de l'AFK de 1992 à 1994 et de 2000 à 2001

l'Islet ⁽³⁾. Auguste et Blanche se sont mariés et ils ont déménagé à Petit-Métis Station là où Auguste a été transféré. Ils ont eu sept enfants. Ils ont demeuré dans le vieux presbytère sur la côte.

Blanche s'occupait de la maison. Elle tricotait, cousait et faisait très bien la cuisine pour tous et parfois le dimanche après la messe, des gens se rendaient à la maison pour un bon dîner. Elle les recevait à bras ouvert. Durant ses moments de loisirs, elle jouait de l'harmonium et de l'accordéon, et tous se mettaient à chanter.

Auguste D'Assylva est décédé en 1952 à l'âge de 63 ans. Blanche est décédée en 1967 à l'âge de 84 ans. »

Photographie : collection Jacques Kirouac



Auguste D'Assylva et Blanche Kirouac à Causapsal le 18 août 1908

(1) Voir l'article intitulé « *Après l'Ancêtre, la deuxième plus grande énigme de notre généalogie* » publié dans le numéro 74 du *Trésor des Kirouac* de la page 27 à la page 32.

(2) Voir l'article publié sur la fille d'Auguste D'Assylva et de Blanche Kirouac, Yolande, dans le numéro 72 du *Trésor des Kirouac* aux pages 28 et 29. Blanche Kirouac était aussi la sœur du grand-père du président fondateur de notre association, Jacques Kirouac.

(3) Le lecteur aura compris qu'il y a une erreur dans le texte original puisqu'on peut y lire un peu auparavant que Blanche est née en 1883 à Causapsal.



Brève histoire d'un gradué de la rue

C'est un article du journal « *Le Soleil* » de Québec qui a piqué la curiosité de l'équipe de rédaction du Trésor. En effet, il était question d'un dénommé Pierre Kirouac, dont la photo apparaissait dans l'article et qui figurait comme « intervenant » de la Maison Dauphine de Québec auprès des jeunes de la rue.

Cette maison connut son ouverture officielle en novembre 1992. C'est le père Jésuite Michel Boisvert qui en fut le maître d'œuvre et c'est dans une maison de sa communauté que l'œuvre se développa. L'objectif de la réhabilitation sociale des jeunes de la rue devait déboucher en septembre 1998 à la création de *l'École de la Rue*. Des jeunes, garçons et filles, pouvaient alors re-

prendre leurs études secondaires, les terminer et se qualifier pour le niveau collégial.

La jonction entre la rue et le retour aux études secondaires s'effectue par l'aide d'un intervenant psychosocial, rôle assumé par notre Pierre Kirouac qui préfère parler de celui « d'accompagnateur ». Et c'est là qu'est venue la grande surprise. À la question : « Pierre, quelle sorte de formation vous a préparé à offrir ce genre d'accompagnement ? », la réponse fut fort simple et rapide : « Je suis un gradué de la rue ». Voilà, le personnage est fièrement campé, et cela, en toute humilité et simplicité.

Pierre voit le jour le 10 mars 1962 dans la paroisse Notre-Dame-de-Grâce du quartier Saint-Sauveur de Québec. Donat (01175), son père, exerce le métier de cimentier-applicateur et travaille également le terrazzo. Il a durement œuvré dans différents chantiers du Grand Nord québécois, dont la Baie James. Il travailla aussi une dizaine d'années dans la marine marchande. Sa mère, Agnès Bélanger, qui vit toujours, donna naissance à trois enfants.

Pierre fait ses études primaires et secondaires à Saint-Sauveur, sauf une année passée à l'École apostolique du Collège de Lévis.

Il dit avoir connu une enfance heureuse jusqu'à l'âge de cinq ans, ayant été protégé « mur à mur » par sa mère comme il l'exprime. À l'école, son insertion se fait plus que difficilement. L'anxiété et le stress deviennent son lot et, à l'âge de onze ans, il essaie les drogues et les adopte rapidement, croyant neutraliser les effets du stress pour mieux s'adapter à son environnement. Durant 15 ans (soit de 11 ans à 26), il



Le jeune Pierre Kirouac vers l'âge de cinq ans (Collection Pierre Kirouac)

est toxicomane, délinquant. Le décès de son père, lors de ses 18 ans, n'arrange rien. Toutefois, ce dur apprentissage de la vie se terminera heureusement en 1988, un 27 octobre selon sa mémoire, à la suite de cures de désintoxication et à sa volonté de vivre.

C'est en toute humilité et sincérité qu'il nous parla de cette malheureuse période de sa vie qui aurait pu le conduire au suicide. Devant tant de lucidité, pour ne pas dire de candeur, inutile de vous dire que les membres du comité de la revue furent non seulement impressionnés, mais désarmés par la sérénité des propos de Pierre sur sa vie. Nous étions muets d'admiration.

Il continua à nous émerveiller en parlant des jeunes de 16 ans à 25 ans qu'il accompagne dans leur acheminement parascolaire mettant à profit son expérience personnelle. Pour lui, il s'agit d'aider le jeune à sortir de son errance pour l'amener à développer son autonomie. Tout est à construire chez lui et ce service se distingue d'une thérapie, car



Donat Kirouac (au centre portant la barbe) lorsqu'il était dans la marine marchande (Collection Pierre Kirouac)

le jeune doit rester volontaire. C'est pourquoi le contact pourra durer quelques semaines ou plusieurs mois étalés sur quelques années. Il insiste beaucoup sur l'importance de respecter la dignité des jeunes qui en général sont très intelligents, mais dont le système de valeurs ne trouve pas de résonance dans leur milieu respectif. De fait, très peu des jeunes dont il s'occupe demeurent dans leur milieu familial, quel qu'il soit.

Il aime à dire qu'il les « accompagne » et qu'il s'adapte au rythme de chacun. En conséquence, son travail à la Maison Dauphine ne connaît pas la routine, car si les journées se suivent, elles ne se ressemblent pas. Cela prend de la disponibilité, de la souplesse dans l'accueil et une forte dose d'empathie. C'est là que l'expérience de son vécu vient en aide auprès des jeunes.

Ce n'est pas sans raison que le directeur de la Maison Dauphine, le Père Michel Boisvert, l'a recommandé après une conversation téléphonique de trente minutes, sans le faire passer par un comité de sélection. Il aime à voir dans cet engagement par la Maison Dauphine un événement qu'il considère comme un hasard qu'il définit comme étant « l'anonymat de Dieu ». Il faut dire que Pierre s'exprime très bien et qu'il le fait en toute transparence sans farder la vie difficile de sa jeunesse.

Au moment d'être engagé, Pierre pouvait aussi faire état d'une expérience de quelques années dans le travail de réhabilitation auprès des jeunes de la région de Québec, soit un an à la Maison des jeunes O.B.Q. (Ouvre-boîte du quartier), six ans au Centre le Portage et cinq ans à la Maison d'entraide Arc-en-Ciel.

Au sortir de la dépendance de toute



La mère de Pierre, Agnès Bélanger
(Collection Pierre Kirouac)



Donat Kirouac (01175)
(Collection Pierre Kirouac)



Pierre Kirouac devant la Maison Dauphine en compagnie de Karl, un des jeunes qu'il accompagne (Collection Pierre Kirouac)



Généalogie de Pierre Kirouac

I

Urbain-François Le Bihan
Sieur de K/voach
Vers 1703-1736

Cap Saint-Ignace
22 octobre 1732

Louise Bernier
(1712-1802)

II

Louis Keroack
dit breton
1735-1779

Cap-Saint-Ignace
11 janvier 1757

Catherine Méthot
(1739-1813)

III

Pierre Keroack
(1777-1866)

Montmagny
Saint-Thomas
17 octobre 1797

Marie-Anne Joncas
(1775-1816)

IV

Joseph Marie Kirouac
(1806-1873)

Saint-François
Île d'Orléans
18 juillet 1837

Julie Labbé
(???-???)

V

Joseph Kirouac
(???-???)

Québec
Saint-Sauveur
22 novembre 1875

Julie Pichette
(???-???)

VI

Bruno Kirouac
(1885-1949)

Québec
Saint-Malo
25 novembre 1912

Clara Patry
(???-???)

VII

Donat Kirouac
(1922-1980)

Québec
Saint-Sauveur
28 Juillet 1951

Agnès Bélanger
(1927-)

VIII

Pierre Kirouac
(1962-)

François Kirouac 24 septembre 2006

drogue à l'âge de 26 ans, il sentit le besoin de s'éclater dans la nature pour conjurer son passé. Il aimait le plein air et fit de nombreux petits voyages dans les Maritimes et surtout dans l'Ouest américain et canadien. Il apprécia beaucoup les Rocheuses, le Grand Nord, et les randonnées en traîneaux à chiens. Il aime à dire qu'il se considérait alors comme un loup à la recherche de sa meute ! Les images ne lui manquent pas dans son esprit.

Il vécut également dans le Dakota Sud (États-Unis), une expérience qui semble encore l'influencer. À la recherche d'un endroit pour un campement de nuit, un « *trooper* » de la milice américaine le dirigea vers un village indien isolé près duquel il y avait un campement d'une centaine de tentes au milieu desquelles il a pu planter la sienne. C'était la tribu des « Crow », chasseurs de bêtes. Il eut la permission d'assister à leurs cérémonies spiri-

tuelles. Cela le marquera dans son cheminement.

À la fin de la rencontre, il nous dit attendre son premier enfant au début de 2007. Nul doute qu'il fera tout pour lui éviter l'enfer qu'il a connu. Nous lui souhaitons que cet enfant devienne pour lui un point d'ancrage dans sa vie et lui apporte toute la sérénité après tous les tumultes de sa vie.

Quant à nous, nous sommes sortis très touchés de cette rencontre, éprouvant beaucoup de fierté d'avoir parmi nous, un des nôtres qui entend honorer son patronyme. Pierre était fier de son père. Aujourd'hui, comme nous, il serait fier de son fils.

Merci Pierre, de permettre aux membres de notre association de partager ton vécu et de nous montrer qu'à force de courage, on peut s'en sortir et vouloir aider les autres à faire de même.

La rédaction



Pierre Kirouac alors qu'il était dans le 22^e Régiment des forces armées canadiennes (Collection Pierre Kirouac)



Photo : François Kirouac

Pierre Kirouac et Jacques Kirouac, membre du comité de la revue *Le Trésor*
(Collection de l'Association)



GÉNÉALOGIE LA PAGE DU LECTEUR

Envoyez-nous vos questions à caractère généalogique et nous chercherons à y répondre, puis nous publierons le tout dans *Le Trésor* suivant.

La rédaction

Réponse à la Question 78, posée dans le Trésor, 83, p. 38, on demande le nom de l'époux de Wendy KIROUAC, fille de Henry Joseph KEROACK et de Laura Bisson.

Dans le journal Hampton Union (New Hampshire, É.U.), et disponible sur le site : www.seacoastonline.com, 2002, Wendy KEELAN, est décédée le 13 novembre 2002 à Dover, NH. Née le 10 janvier 1929 à Killingly, Connecticut, elle était la fille de Henry KEROACK et de Laura Bisson. Elle habitait à Homestead, Floride, avant de déménager à Newmarket en 1991. Elle était la veuve de feu Kent KEELAN, décédé en 1991. Lui survivent, trois fils, cinq petits-enfants et son frère, Donat KEROUACK, de Melbourne en Floride.

Renseignements fournis par Paul Keroack, Stratford, Connecticut. É.U.



Huelgoat – Forêt légendaire À l'orée d'Huelgoat

par Bernard de Parades

En mars dernier, l'Équipe du Trésor vous avait présenté un premier extrait du livre de Bernard Parades qui nous a été fourni par madame Maryvonne Le Coat de Lanmeur en Bretagne. Nous vous présentons donc un deuxième extrait de ce livre dont voici la référence : *De Parades, Bernard (1959) Huelgoat, forêt légendaire, Édition d'Art Jos Le Doaré, Châteaulin (Finistère), p. 34*

Pierres de géants

Un dicton de Cornouaille prétend qu'enlever les pierres de Berrien est parmi les quatre choses impossibles à Dieu.

Kompeza Brasparz – aplanir Brasparz
Diradenna Plouyé – enlever les racines de Plouyé
Diveina Berrien – enlever les pierres de Berrien
Dic'hasta Poullaouen – assagir Poullaouen

Par Berrien, disons tout de suite qu'il faut, bien sûr, entendre Huelgoat qui lui fut longtemps rattaché. Ainsi donc les Bretons mettaient en doute la toute puissance de Dieu pour enlever tous ces monstres de pierres qui émergent des bois, des landes et des prairies, qui se sont assemblés en chaos et entassés dans les vallées pour faire dire un chant rocailleux à l'eau de la rivière.

Mais leur vieux paganisme doutait moins de la force de Gargantua, ce héros celtique bien antérieur à Rabelais. Lors de sa venue dans ce coin de Cornouaille, Gargantua ne s'était vu servir dans une ferme que de la bouillie de sarrasin. Furieux d'un si triste repas, il passa bien vite en terre léonarde et pour se venger lança, vers ce pays d'Huelgoat, tous les rochers qu'il rencontrait sur sa route jusqu'à la mer. C'est pourquoi les terres du Léon sont si fertiles et celles de Haute Cornouaille si pauvres et caillouteuses. Avant de partir, Gargantua avait signé son passage : un rocher a gardé le concave des formes charnues du géant.

Selon les petits guides qui vivent tout l'été dans le chaos comme une bande de lutins malicieux, il y aurait eu querelles de clochers. Les bourgs de Berrien et de Plouyé, jadis, s'en voulaient à mort. Et non seulement les paroissiens mais aussi leurs recteurs, ce qui est fort mal pour des gens d'église. Ils vinrent à se bombarder à coup de rochers.. Ils avaient trop présumé de leurs forces et les pierres tombèrent à mi-route sur la paroisse d'Huelgoat formant le Chaos du Moulin. Mais explique-t-on : le recteur de Plouyé avait un tir plus long. Aussi la rive de Berrien est-elle plus profondément parsemée de blocs que celle de Plouyé.

Là se trouve la fameuse Roche Tremblante, pierre d'épreuves et de consultations, qui, à un endroit précis, tel un déclic magique, oscille lentement par une simple pression du dos. Le vieil homme, qui fait rouler sa pierre verte et moussue à souhait, officie avec le sérieux d'un fabricant de pardon.

Tous ces rochers ont été le berceau de légendes à géants, tel ce Hok Braz, qui venait y jouer tout enfant. À trois ans, il avait déjà plus de six pieds et comme il n'était pas encore baptisé, son père demanda à sa tante d'Huelgoat d'être sa marraine. Hok Braz marchait comme un homme et la tante n'eut pas la peine de le tenir sur les fonds baptismaux. Hok Braz fut gentil, mais, lorsque la tante lui mit du sel dans la bouche, il toussa si fort que le bedeau fut jeté contre un pilier où il se fit une jolie bosse sur la tête. Et Hok Braz de rire de si bon cœur que tous les vitraux de l'église volèrent en éclats.

ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC INC.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2006-2007

PRÉSIDENT

GÉNÉALOGIE ET ÉQUIPE DE PRODUCTION DE LA REVUE

François Kirouac (00715)
31, rue Laurentienne
Saint-Étienne-de-Lauzon
(Québec) G6J 1H8
Téléphone : (418) 831-4643

1^{ère} VICE-PRÉSIDENTE

Céline Kirouac (00563)
1190, rue de Callières
Québec (Québec) G1S 2B4
Téléphone : (418) 527-9858

2^e VICE-PRÉSIDENTE

ET GÉNÉALOGIE
Lucille Kirouac (01307)
123, Chemin Rivière-du-Sud
Saint-François-de-Montmagny (Québec)
G0R 3A0
Téléphone : (418) 259-7805

SECRÉTAIRE ET ÉQUIPE DE PRODUCTION DE LA REVUE

Michel Bornais
168, rue Baudrier
Québec (Québec) G1B 3M5
Téléphone : (418) 661-1771

TRÉSORIER

René Kirouac (02241)
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec) G1W 1T5
Téléphone : (418) 653-2772

ÉQUIPE DE PRODUCTION DE LA REVUE

Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul Blanchard
Québec (Québec) G1X 4L2
Téléphone (418) 871-6604

CONSEILLÈRE

Lucie Jasmin
10407, De Lorimier
Montréal (Québec) H2B 2J1
Téléphone : (514) 334-6144

CONSEILLÈRE

Mercédès Bolduc
140, Rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

TRADUCTRICE ET ÉQUIPE DE PRODUCTION DE LA REVUE

Marie Timperley
127, chemin Schoolcraft
Mansonville-Potton (Québec) J0E 1X0
Téléphone (450) 292-4247

CORRESPONDANTS RÉGIONAUX

RÉGION 1, QUÉBEC-BEAUCE

Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul Blanchard
Québec (Québec) G1X 4L2
Téléphone (418) 871-6604

RÉGION 2, MONTRÉAL, OUTAOUAIS, ABITIBI

Louis Kirouac (00327)
621A, Rue Notre-Dame
Le Gardeur (Québec) J5Z 2P7
Téléphone (450) 582-3715

RÉGION 3, BAS-SAINT-LAURENT, CÔTE-DU-SUD, GAS-PÉSIE ET PROVINCES ATLANTIQUES

Lucille Kirouac (01307)
123, Chemin Rivière-du-Sud
Saint-François-de-Montmagny (Québec)
G0R 3A0
Téléphone : (418) 259-7805

RÉGION 4, MAURICIE, BOIS-FRANCS-ESTRIE

Renaud Kirouac (00805)
9, rue Leblanc, C.P. 493
Warwick (Québec) J0A 1M0
Téléphone : (819) 358-2228

RÉGION 5, SAGUENAY, LAC-SAINT-JEAN

Mercédès Bolduc
140, Rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

RÉGION 6, ONTARIO, PROVINCES DE L'OUEST ET CÔTE DU PACIFIQUE

Georges Kirouac (01663)
23, Maralbo Ave. E.
Winnipeg (Manitoba) R2M 1R3
Téléphone : (204) 256-0080

REGION 7, UNITED-STATES OF AMERICA

EAST TIME ZONE

Mark Pattison
1221, Floral Street NW
Washington, DC 20012 USA
Telephone : (202) 829-9289

CENTRAL TIME ZONE

Greg Kyroutac (00239)
P. O. Box 481
Ashland, IL 62612-0481 USA
Telephone : (217) 476-3358





Alexandre DuLac

Signature de notre ancêtre lors d'une demande au gouverneur
de Beauharnois en novembre 1733

Fondation : 20 novembre 1978
Incorporation : 26 février 1986
*Membre de la Fédération des familles-
souches du Québec inc. depuis 1983*

Pour nous joindre :

www.genealogie.org/famille/kirouac

LE TEMPS EST VENU DE VOUS RÉABONNER

**N'OUBLIEZ PAS DE RETOURNER
L'ENVELOPPE-RÉPONSE INCLUSE
DANS VOTRE REVUE LE PLUS TÔT POSSIBLE**

Responsable du recrutement

M. René Kirouac
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec)
Canada G1W 1T5
Téléphone : (418) 653-2772

Secrétaire de l'Association

Michel Bornais
168, rue Baudrier
Québec (Québec) G1B 3M5
Téléphone : (418) 661-1771
Courriel : afkirouacfa@hotmail.com

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner à l'adresse suivante :
Fédération des familles-souches du Québec inc.
C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4C6
IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE